

*Interviews
and
Reviews*



FRANCIA



SUR-SAÔNE

**Le gre pas
6 mois ferme**



5 jours après la date prévue.
ts/D.R

détention mais cette prolonger avait bénéficié de sortie, entre pénis (comme condamné cinq juillet dernier du pré-lait avoir. Sauf qu'il n'est pas qu'il a le train, tellement, et du stop anche-sur-rait dépo-mmune et enait plus psycholo-me a une ancienne l'organisa-de ses pen-hologie, ni nement.

mais en plus, il aurait pu com-mettre de nouveaux faits (11 mentions à son casier judiciaire pour plusieurs vols ou tentati-ves), puisque c'est un riverain qui a signalé sa présence, alors qu'il rôdait autour de véhicules.

L'avocate du prévenu insiste : « Un médecin avait été prévenu qu'il était compliqué pour mon client de comprendre les con-traintes d'une permission de sor-tie ou d'une liberté conditionnel-le. Malgré ça, on lui a permis de le faire. Et maintenant, on lui reproche de s'être évadé ! Il a un comportement irréprochable en détention, il se soigne et deman-de à travailler. Il n'avait pas l'in-tention de s'évader, mais de voir sa famille et d'aller à Pôle Em-ploi, ce qu'il a fait. » Et de plaider la relaxe.

Le tribunal a tout de même reconnu Alexandre Sierrazza coupable et l'a condamné à 6 mois de prison ferme avec main-tien en détention, conformément aux réquisitions du Par-quet.

D. R.

Conformément à notre charte éditoriale, nous indiquons le nom des prévenus condamnés à une peine de 6 mois de prison ferme et plus.

non seule-
aractérisés,

SUR-SAÔNE

**Serge Avédikian, palmé à
présenter un documentaire**

re Cinéma et le cinéma Les 400 Coups section du documentaire "Retourner à 50- août, à 20 h 15. Quatre fois, en trois isateur et comédien Serge Avédikian est le village de ses grands-parents situé en e ses retours successifs de 1987 à 2019, le d'origine arménienne, a tiré de cette expé-issant sur les thèmes de l'identité, la vérité conciliation », souligne le communiqué de ion sera suivie d'un échange avec Serge d'or à Cannes en 2010 pour son court-mé-istoire"

DENICÉ

Art Vulgaris Trio se produit à la Grange des Maures

**UN PARTENARIAT
LE PROGRES**

La 17^e édition du festival Beaujolais en Scène et en Musique se termine au Domaine de la Grange des Maures avec le Art Vulgaris Trio.

Pour clôturer brillamment cet-te 17^e édition du festival Beaujolais en Scène et en Musi-que, le Domaine de la Grange des Maures reçoit le Art Vulgaris Trio pour un tour d'horizon des mor-ceaux provocateurs du monde entier. Un programme inattendu et passionnant à découvrir les 26 et 27 août.

Pour rappel, l'année dernière, le Domaine de la Grange des Mau-res recevait déjà le musicien Ro-bindro Nikolic, en duo avec la pianiste Justine Verdier.

Pour ce concert, ce sera un trio et il sera accompagné d'Elias Nar-di, oudiste, et de Francesco Sayo-retti, percussionniste.

Après le succès du Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra, le cla-rinetiste Robindro Nikolic a dé-veloppé le projet Ars Vulgaris qui cherche l'équilibre entre le classi-que et le traditionnel.

Robindro est né et a grandi à Belgrade en Serbie, dans une fa-mille anglo-indienne. La diversité ethnique multiple présente au sein de sa famille l'a façonné mu-sicalement et a inspiré sa recher-che de l'inconnu.

Ce concert vous emmènera dans un voyage par la Méditerra-née, l'Europe de l'est, les Balkans, l'Afrique, le proche orient et l'Asie centrale. Ces musiques du monde seront réinterprétées avec le style de Robindro, musicien de forma-tion classique mais qui aime aussi l'improvisation.

Ars Vulgaris joue sur l'équilibre entre classique et provocateur, contemplatif et dynamique, per-sonnel et traditionnel. Le projet



Robindro Nikolic sera accompagné d'Elias Nardi, joueur de oud et du percussionniste, Francesco Savoretti. Photo: Progres/Photo: Jean-Luc...

est dédié à ces groupes ethniques qui n'ont pas toujours été appré-ciés par la culture dominante, an-cienne et contemporaine, mais ont néanmoins réussi à préserver leur langage jusqu'aux temps mo-dernes. L'authenticité atteint tou-jours les cœurs sensibles !

Un domaine restauré dans la pure tradition beaujolaise

Le Domaine qui vous accueille-ra perpétue depuis des siècles la tradition du courage et la per-sévérance. L'origine de son nom remonte aux Maures, qui se se-raient installés dans la région vers l'an 800. Le domaine viticole a été construit vers 1760 par une famille de vignerons. Il a été entiè-

rement restauré dans la pure tra-dition beaujolaise par les proprié-taires actuels Christiane et Peter Zimmermann.

**De notre correspondante
Anne CORDON-FABREGUE**

Domaine de la Grange des Mau-res, 628 route de la Grange des Maures à Denicé. Mesures sanitai-res à respecter : le port du masque obligatoire pendant le concert et pendant les déplacements. Réser-vation et achat des billets en ligne recommandé. Le nombre de pi-ces est limité. Plus de renseigne-ments sur bsmfestival.com. Place assises. Spectacles en plein air. Ta-rifs : 25 € sur place, 23 € en ligne, étudiant 15 €, gratuit - de 18 ans.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

FCVB : un week-end chargé s'annonce

À l'approche du début des diffé-rents championnats, la plupart des



Sculpteur Ternand

ntera ses œuvres
associent images



nce au jeu Tetris, qui consiste
ôter du mieux possible des
s les unes dans les autres. Les
s reprennent exactement la
e l'animation culte, à la diffé-
près que chaque carré qui les
ose est une personne. "L'écho
re espace sociétal, où l'on se dé-
se côtoie, se rassemble, mais se
aussi."

sition est à découvrir en ac-
re du 21 août au 5 septembre
h à 12 h et de 14 h à 19 h.

Denis Brudzynski

- Correspondant local de presse

ARS VULGARIS CLÔT BEAUJOLAIS EN SCÈNE ET EN MUSIQUE

Le trio propose deux concerts "underground multi-ethnique" au domaine de la Grange des maures de Dénicé, pour clôturer cette 17^e édition du festival les 26 et 27 août.

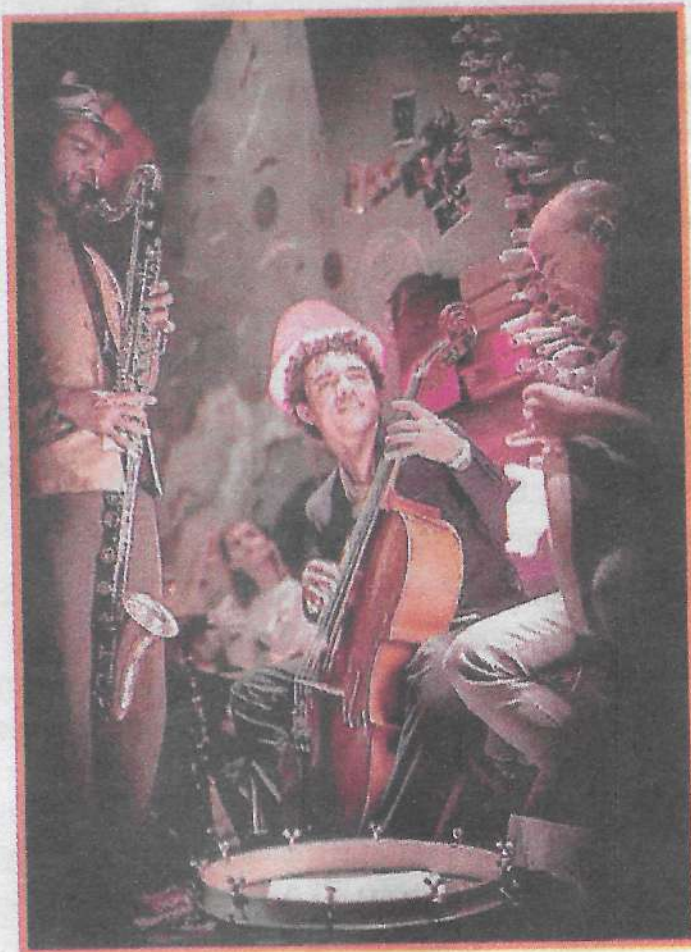
Venu l'an passé avec une autre formation – le duo Nomad Classic – le clarinettiste renommé Robindro Nikolic a tenu à renouveler l'expérience beaujolaise et renouer le contact avec les propriétaires du domaine, Christiane et Peter Zimmermann. La Grange des maures reçoit donc cette année le Art Vulgaris Trio pour un tour d'horizon des morceaux provocateurs du monde entier. Un concert inattendu et passionnant, où Robindro Nikolic sera accompagné d'Elias Nardi, oudiste, et de Francesco Savoretti, percussionniste, pour un voyage festif et surprenant. Si le temps le permet, le concert aura lieu dans la cour de la Grange des Maures, une idée qui plairait beaucoup à l'artiste et se prêterait tout à fait à la formation instrumentale du trio et aux sons des

duduk, oud et percussions. Le passe sanitaire sera demandé et il est prudent de réserver car les places restent limitées. Chaque année, Beaujolais en scène et en musique propose théâtre et musique dans cinq domaines viticoles et châteaux de la région qui offrent ensuite une dégustation de leurs vins.

Valérie Blet

Correspondante locale
de presse

PLUS D'INFOS :
www.bsmfestival.com

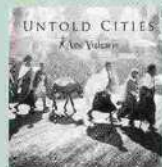


Le P...hinte

NETHERLANDS

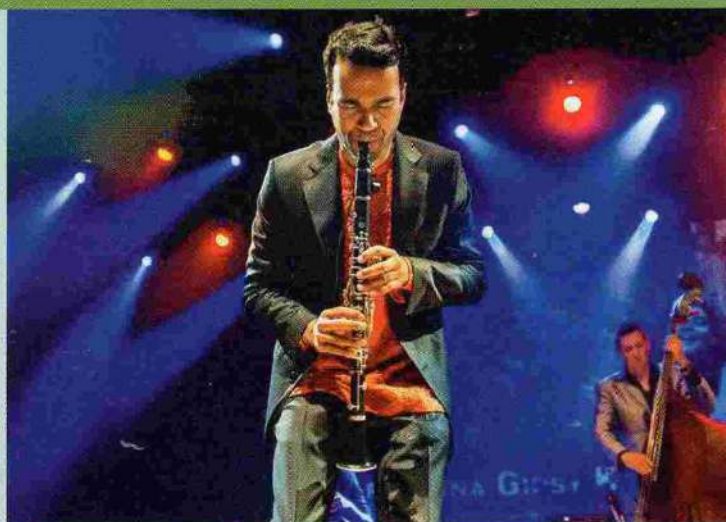
Ars Vulgaris UNTOLD CITIES

Satélite K/XMD



Ars Vulgaris is de naam van een nieuw project van de in Spanje verblijvende Servische

klarinetist Robindro Nikolić. In het verleden maakte hij naam als leidsman van het Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra dat een soort mestizo variant bracht op balkan- en klezmermuziek. Gaandeweg kreeg Nikolić behoefte aan een meer serieuze variant op de feestelijke wereldmuziek van BGKO. Ars Vulgaris was geboren. Balkan,



klezmer en andere wereldmuziek vormen op UNTOLD CITIES nog altijd de basis, maar worden daar niet de mestizo-kant opgetrokken,

maar juist in de richting van verfijndere klassiek en jazz, wat de muziek nog veel indrukwekkender maakt. De ontroering van UNTOLD

CITIES is direct vanaf het begin voelbaar en wordt verklankt door het perfecte ensemblespel van deze band waarin naast Nikolić' klarinet, hoofdrollen zijn weggelegd voor de contrabas van Nenad Jović en de piano danwel het klavecimbel van Florian Podgoreanu, hier en daar aangevuld door ūd en diverse soorten percussie en op een enkel nummer hoorn, trombone en trompet. UNTOLD CITIES biedt instrumentale wereldmuziek die imposant is. Waar die muziek meestal op festivalweides optimaal tot zijn recht komt, biedt Ars Vulgaris wereldmuziek die juist in de serieuze concertzaal floreert.

Pieter Wijnstekers ★★★★★

A very nice **** (four star) review from Pieter Wijnstekers in the Dutch music magazine Heaven #3 May-June, 2022 about Ars Vulgaris' album 'Untold Cities'.

Described it as :

"...instrumental world music that is impressive."

Also I see there are some nice mentions of Florian Podgoreanu and Nenad Jovic as well.

Thanks for visiting the "Untold Cities" Peter :)

Luistertip

Tekst: [Eric van Domburg Scipio](#)
ma 14 februari 2022

Albums van week 7



Big Thief Spoon
The Delines
Ars Vulgaris



Wereld

Ars Vulgaris – Untold Cities

Grote man achter Ars Vulgaris is de Servische klarinettist Robindro Nikolić, die vanuit Spanje naam maakte met het Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra. Op Untold Cities, het debuutalbum van Ars Vulgaris, verpakt hij zijn eclectische wereldmuziek in een klassiek verfijnde versie, waardoor ze nog indrukwekkender is.

Spotify embeds zijn niet beschikbaar omdat cookies niet zijn toegestaan. [Klik hier om cookies toe te staan.](#)

za 15 april

Michael McDermott

Word abonnee!

Geef een abonnement

Aanmelden nieuwsbrief

Zie ook

World

Ars Vulgaris – Untold Cities

The main man behind Ars Vulgaris is the Serbian clarinetist Robindro Nikolić, who made a name for himself from Spain with the Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra. On Untold Cities, Ars Vulgaris' debut album, he wraps his eclectic world music in a classically refined version, making it even more impressive.

Spotify embeds are not available because cookies are not allowed.
Click here to allow cookies.

Sat April 15
Michael McDermott

Become a subscriber!

Give a subscription

Register newsletter

INDIA

THE TIMES OF INDIA

INCLUSIVE OF CALCUTTA TIMES | (PAPER TIMES OF INDIA 2001)

TIMES CITY

Barcelona musician joins gypsy and Baul music

Shounak Ghosal
@timesgroup.com

Kolkata: He was born and brought up in Belgrade by his Bengali mother and Serbian father. He got his degrees, including a Masters, in Austria, where he spent eight-odd years. But with a name like Robindro, he could not escape music.

Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra's clarinet player-scholar Robindro Nikolic is in town, holding workshops and bringing the worlds of gypsies and bauls together.

"My mother, Manjula Mukherjee had gone to Europe with her parents who were diplomats based in Yugoslavia. She studied medicine, but later took up Ayurveda. She met my father, who is a Serbian, at Belgrade," Robindro narrated in his accent.

He further explained what brought him to Kolkata for the first time, four years ago.

"In Switzerland in 2007, I was performing with Zubin Mehta when I met Pandit Tanmoy Bose, who was collaborating with Anushka Shankar. We exchanged numbers, spoke about music. He urged me to make my own music as I was part of a huge orchestra. He re-



Robindro Nikolic

ally inspired me. In 2010, I came to Kolkata, where Bose introduced me to many people — musicians like guitarist Bodhisattwa Ghosh with whom I jammed at Someplace Else, and the cultural organization Banglanatak. I was keen to research on music medicine and music therapy, so Bose's wife, Bonnya, who was with ITC Sangeet Research Academy at the time, introduced me to their archive where I spent considerable time," he told TOI on Wednesday.

"Many people think my name is Brazilian or Portuguese. But I tell them no, it's Bengali," he said.

When prodded on his association with Indian music, he said, "I have researched on the broad science of Indian ragas and music therapy in India. But this is

the first time I'm having a musical exchange with Bengal folk musicians. We found many similarities between the folk forms of the two worlds. 'Doina', a Jewish folk form from East Europe, is very similar to Baul, as my fellow musicians pointed out. It's about spirituality and not religion. I'm also keen on exploring the Bengal wind instruments."

But Baul is not a "new love" for him, he said. "When I was little my mother would travel back home and get, among others, Baul music recordings for me."

Singer Dipanwita Acharya, who was part of the workshop, said, "It was a wonderful experience. And I'm so happy to learn about 'Doina'. So many similarities with our Baul music and the storyline of these music forms are the same globally."

Percussionist Sandip Bag, who played 'dubuka', an instrument from Middle East, at the workshop, said the rhythms Robindro played were quite different, and this was a refreshing experience.

Arpan Thakur Chakraborty, a guitarist, added, "This was very helpful for me. I learnt a lot about scale variation and progression while playing 'jazz manouche' or gypsy jazz with him."

TURKEY

Clarinet

Festival to give breath to Istanbul

Istanbul will welcome the fourth International Clarinet Festival next month with concerts featuring top acts both at concert halls and impromptu venues around the city

ISTANBUL

Turkey's largest city is set to get a healthy dose of cheer as the fourth International Clarinet Festival runs for 10 days from Sept. 10 to 20, promising music here, there and everywhere.

"We always say that we give breath to the city. We think that festivals enable people to breathe. This is why we will organize events on the streets, squares and the metro. The festival will be almost everywhere in the city," said Serkan Çağrı, a clarinet artist and the festival's art director, said at a press conference in Taksim to launch the festival, whose motto is "Istanbul is breathing."

"You will hear music suddenly when you travel on a boat or the metro. All these events prove that this is a really comprehensive clarinet festival," he said.

Çağrı said the first festival was organized in the northern province of Edirne and drew great interest.

The festival offers different music types and different colors every year, and was not just a clarinet festival but also a music event.

"We organize a festival offering all types of music but its name includes clarinet. Festivals with the name of any instrument are organized all around the world. It was inevitable that we would organize such a festival in our country which has rich music and talented musicians. It was a dream for me at first, but I guess we did a great job," he said.

Çağrı said music should live everywhere and never stop, referring to the negative environment in the country recently due to increasing numbers of clashes between Turkish security forces and the outlawed Kurdistan Workers' Party (PKK).

"Stopping music means stopping the sound of life," he said.

Respect for the master

The festival will also organize a "Respect for the Master" night for the late singer Barış Manço. The legendary singer's son Batuhan Manço said they were very excited about the event to be held on Sept. 17. "The festival is a really exciting one, promising very important figures. But it makes me more excited that one of the events is dedicated to my father. You can hear the clarinet in my father's albums released in the 1970s," Manço said.

During the night, unforgettable songs by Barış Manço will be performed by Can-sın, Doğan Manço, Fettah Can, Gökhan Tepe, Hakan Aysev, Keremcem, Mine Mucur, Öykü Gärman, Yavuz Bingöl and Zaza.

The festival will present 22 events at 18 locations with the participation of 142 artists. The opening of the festival will be on Sept. 10 with a painting exhibition, titled "Istanbul is breathing," at the Beyoğlu Municipality Art Gallery on İstiklal Avenue.

Works by Bedri Karayaymurlar, Hacı Pektaş, Orhan Cebiraloğlu, Şaban Tuncer, Ethem Baymak, Erol Yıldır, Celalettin Tandoğlu, Erol Deneç, Julia David, Sinan Yasıman, Teymur Ağaloğlu and Mehmet Ali Doğan will be featured in the exhibition.

CONCERTS



BARCELONA GIPSY KLEZMER ORCHESTRA



NY GIPSY ALL STARS



BARİŞ MANÇO



TULUG TIRPAN



GEORGE DALARAS

The festival concerts and venues are as follows:

Sept. 11: Finger Zinger (İstinye Park AVM Markalar Street)

Sept. 12: Müselli bi Yerde (Ortaköy Square), The Dakota Jim Band (THY Lounge), Velvele (Kadıköy Freedom Park).

Sept. 13: The Dakota Jim Band (THY Lounge), OHA Ska Band (Taksim Historic Tram Stage), Ghassan Abu Hallam Trio, İvo Papazov & Trakia Band and Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra (Beyoğlu Open-air Stage).

Sept. 14: Music concerts (Taksim Subway, Kadıköy-Kabataş and Kabare-Kadıköy piers), Finger Zinger (Taksim Historic Tram Stage), Grup Moka (Nispetiye Abdülmecid Avenue).

Sept. 15: Music concerts (Eminönü and Kadıköy piers, Kadıköy-Eminönü ferries and Marmaray), Grup Moka (Taksim Historic Tram Stage), Ghassan Abu Hallam and Rouh Trio (Sultanahmet Square).

Sept. 16: Young Souls Clarinet Contest

Sept. 17: Respect for the Master concert in memory of Barış Manço (Cornel Reșița Rey-CRR Concert Hall).

Sept. 18: "World Single Breath" concert by NY Gypsy All Stars, Trilok Gurtu, Tulug Tirpan (CRR Concert Hall).

Sept. 19: Sounds of Love by Serkan Çağrı and George Dalaras (CRR Concert Hall).



The festival program was launched at a press conference by clarinet artist and the art director of the festival, Serkan Çağrı.

KLAR NET FEST '15

USTAYA SAYGI
BARIŞ MANÇO

CANSU - DOĞUKAN MANÇO - FETTAH CAN - GÖKHAN TEPE
HAKAN AYSEV - KEREMCEM - MİNE MUCUR
ÖYKÜ GÜRMAN - SERKAN ÇAĞRI - YAVUZ BİNGÖL - ZARA

NEW YORK GYPSY ALL STARS - TRILOK GURTU - TULUĞ TIRPAN

GEORGE DALARAS - SERKAN ÇAĞRI

BARCELONA GIPSY KLEZMER ORCHESTRA

IVO PAPAZOV - TRAKIA BAND (BALKAN KLARNET)

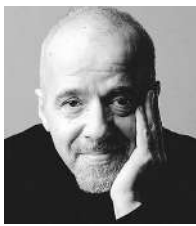
GHASSAN ABU HALTAM TRIO

10-20 EYLÜL
SEPTEMBER



SERBIA

Седам главних врлина: Вера



Ексклузивно за „Полићкину“
Пауло Коелју

Најпре смо, на овом истом месту, говорили о седам смртних грехова. Тај низ написа наишао је на изванредан пријем код читалаца, што ме је веома обрадовало. Али шта је са седам главних врлина?

Грехови претходе врлинама. Као што каже један велики мудрац, онај ко није грешнио није заслужан за своју врлину, јер није савладао никако искушење. Већина светих људи из свих религија обично су водили један распутан или апатичан живот пре но што су се посветили духовном трагању.

Дакле, пошто смо завршили серију о греховима, и пратећи логику пута Све-

Према будизму: „Ми смо оно што мислимо. Помоћу мисли израђујемо и разарамо свет. Ми смо оно што мислимо. Твоја уобразиља може да ти нанесе више штете него и најгори непријатељ.“

Али, кад једном овладаш својим мислима, нико ти неће толико бити од помоћи, чак ни твоји рођени отац и мајка.“ (одломак „Драмапада“, из збирке најзначајнијих Будиних учења)

Према исламу: „Како прочишћавамо свет?“, упита један ученик.

Ибн ал Хусеин одговори: „Живео једном у Дамаску један шах по имену Абу Мусаа ал Кумаси. Сви су га уважавали због његове мудрости, али нико није знао да ли је и добар човек. Једне вечери грела која је носила кров попусти и кућа у којој је шах становао са својом женом сруши се до темеља. Суседи, ужаштени несрећом, почеше да откопавају рушевине. У неко доба успеше да пронађу жену.“

Али она им рече: „Пустите мене. Спасите прво мог мужа који је седео негде отприлике тамо.“ Суседи уклонише шут са назначеног места и пронађоше шаха. Но, он им рече: „Оставите мене. Спасите прво моју жено која је лежала негде отприлике тамо.“

Кад неко поступа као овај пар, прочишћава читав свет својом вером и љубављу.

Вера у негирање стварности: „Пре годину дана одржао сам говор на једном носачу авиона, рекавши да смо успели да остваримо један важан циљ, да испуномо своју мисију – свргавање Садама Хусеина с власти. Као последица тога, не постоје више хелије за мучење нити масовне гробнице.“ (Џори В. Буш, 30. априла 2004. Истог тог месеца, цео свет је видео фотографије мучења у затвору у Абу Грайбу, а масовна убиства у грађанском рату између шиита и сунита настављају се чак и у тренутку док пишем ову колумну.)

Према рабину Нахману из Вроцлава: један ученик потражи рабина и пожали му се: „Не успевам да разговарам са Господом.“ „То се често дешава“, одговори Нахман. „Осећамо да су нам уста као запечаћена или да немамо речи. Међутим, и најмањи напор који уложимо да бисмо превазишли то стање, сам по себи већ представља благодат.“

„Али то није довољно.“

„У праву си. У тим тренуцима треба се окренути према висини и рећи: 'Боже свемогући, тако сам далеко од тебе да не успевам да верујем ни у сопствен глас.' Јер, заправо, Господ увек слуша и одговара. Једино што ми понекад не успевамо да говоримо, из страха да Он не обраћа пажњу на нас.“

Превела с португалског
Јасмина Нешковић

Следеће недеље:
Седам главних врлина: Нада

Међународна колонија цртаног филма у Нишу

Ниш – Нишка градска општина Пантелеј биће домаћин прве међународне дечје колоније цртаног филма „Пантелеј“

ковић из Хрватске, генерални секретар АСИФА, Пенчко Кунчев из Бугарске, председник АСИФА за југоисточну

Млади кларинетиста Робиндро Николић нови је стални члан престижног „УБС фестивалског оркестра“ у Вербијеу. – Жели да свира у Београду

Специјално за „Полићкину“
Тајјана Пејровић

Вербије, августа – У каталогима великих иностраних фестивала увек прво погледамо списак чланова оркестра, да видимо има ли неког од „наших“. Има! Робиндро Николић, кларинет, Србија. Члан „УБС фестивалског оркестра“ у Вербијеу који тренутно важи за најбољег омладински оркестар на свету, и чији је стални диригент Џејмс Ливаји. Оркестар постоји седам година, у њему је 100 музичара старости од 17 до 29 година из 30 земаља света. А на шансу за улазак у сталну поставу чека њих неколико хиљада.

– Наравно, имао сам трему на аудицији, јер је програм био тежак и били су веома строги – каже уз осмех на почетку свог „првог интервјуа у животу“ 25-годишњи Робиндро Николић. – Аудиција је рађена у 20 градова Европе, Кине и САД, где су од неколико хиљада пријављених изабрали нас двадесетак нових чланова. Доста ми је помогло искуство из салцбуршке Филхармоније младих, а посебно ми је својим саветима помогао бивши члан оркестра, такође београдски кларинетиста Александар Тасић.

Робиндро је по мајци Индијац, а по оцу Београђанин. Његово име на хинду значи „украс од Сунца“ и, судећи по сценском наступу и популарности коју ужива међу колегијцима и колегама у оркестру, то необично име одлично му пристаје. После школовања у београдском „Мокрањцу“ студије и живот је наставио у Салцбургу, на „Моцартеуму“ где је данас асистент. Наступао је у Француској, Италији, Аустрији... Шта је то што фестивалски оркестар из Вербијеа чини тако посебним?

– Већ сам се на аудицији изненадио јер сам схватио да за разлику од других, овде поред техничке припремљености

траже да имаш неку своју причу, да будеш личност и да имаш јак осећај за тимски рад. Ово је најјачи омладински оркестар на свету, али је специфичан и по томе што смо у њему заиста сви опуштени и уживамо.

То не значи да су млади људи у оркестру неозбиљни, напротив. Дисциплина и концентрација на проби су готово опипљиви. И најмањи миг и најтеша сувеста диригента одмах се спроводе у дело. Зашто тога нема код нас?

– Па, можда је ствар у томе што овде свако од нас зна да ће бити лако замењен ако се не буде трудио, и био максимално професионалан.



Робиндро Николић, члан „УБС фестивалског оркестра“ у Вербијеу
Фото колаж: Ивана Раденковић

Овде се подразумева да на пробу дођеш сат пре почетка да се припремиш. О кашњењу и изговорима типа успавао сам се

– нема ми говора! Свако одлично зна своју деоницу, и спреман је као запета пушка када стигне диригент.

За оне који, ипак, забораве правила игре, ту су и специјални „казнене поени“ из посебне клаузуле уговора који потписује сваки музичар. За први мањи преступ типа кашњење и долазак на пробу у необријаном, чулавом или изгужваном стању или губљење беа оркестра плаћа се 50 швајцарских франка, после чега казне расту на 100 и 150 франка. А после тога следи – избацивање.

Тога у досадашњој историји „УБС оркестра“, додуше, није било јер нико неће да пропусти тешко заслужену прили-

ку да у идеалним условима ради са најбољим диригентима данашњице.

Робиндро је тако током фестивала у Вербијеу у оркестру свирао на шест концерата, са фасцинантним „all stars“ диригентском поставом:

Манфред Хонек, Еса-Пека Салонен, Михаил Плетњов, Зубин Мехта и сер Ендриу Дејвис.

За нашег кларинетисту су током фестивала подједнако битна била и два наступа у поноћном пратећем програму „Поглед на оркестар“, осмишљеном да фестивалској публици приближи младе оркестарске музичаре и као врне солисте. Робиндро је одлично искористио

и ову прилику и показао шта може репертоаром у распону од Моцарта до Вилха-Лобоса и Вердија.

После заслужене паузе, „УБС оркестар“ за новембар има заказану велику турнеју по Европи и Америци са Мартом Аргерич и диригентом Шарлом Ди-та. Наш кларинетиста има права да остане члан ансамбла до 30. године, али верује да ће и пре тога, за пар сезона, кренути даље. Куда?

– Поставио сам себи за нови циљ да пробем изузетно тешку аудицију за нови омладински „мега“ оркестар у Валенсији, који ће водити Лорин Мазел и Зубин Мехта. У противном, свакако њих ангажман у неком од немачких оркестара.

А шта је највећа жеља нашег саговорника? Да најажд добије шансу да одржи солистички концерт у Београду.

Шијану награда у Словенији

Слободан Шијан, редитељ филмова „Ко то тамо пева“ и „Маратонци трче почасни круг“, овогодишњи је добитник награде за животно дело Гросмановог филмског фестивала који ће од 6. до 11. августа бити одржан у словенском граду Љутмер. Организатори најављују да ће наш редитељ бити гост овог фестивала, да ће му бити уручено признање „Стари хумачки“ и приређена ретроспектива његових филмова.

Гросманов филмски фестивал је први пут одржан 2005. године, а име је добио по пиониру словеначке кинематографије Каролу Гросману. Прошле године на фестивалу је тријумфовао наш филм „Шејтанов ратник“ Стевана Филиповића, а ове године у конкуренцији за најбољег кратког филм увршћена су два наша остварења – „Пацијент нула“ Мирослава Лакотрије и „Ракете“ Владимира Манчића.

И. А.

Студентски филмски камп на Златибору

Други међународни студентски филмски камп „Интеракција“ свечано ће бити отворен 12. августа на Златибору, саопштио је Независни филмски центар „Филмарт“, организатор кампа чије су одржавање подржали Министарство за културу Републике Србије и Народна канцеларија председника Републике. У оквиру уводног програма кампа, од 10. до 10. августа четири студентске филмске екипе снимаће филмове на тему „Дете и његова права“. Филмови ће бити снимани на територији општина Чајетина, Чачак, Ужице и Пожега, завршна монтажа биће обављена на Златибору, а пројекција филмова планирана је за церемонију свечаног затварања кампа, 23. августа.

На конкурс за учешће у овогодишњем кампу радове је послао 121 кандидат из 44 земаље. Међународни жири је одабрао 20 студената катедри за филмску продукцију, режију, камеру, звук и монтажу из 15 земаља. Међу тим студентима су и наши представници, студенти Академије уметности БК и Факултета драмских уметности из Београда, али и студенти чувене прашке ФАМУ академије и московске ВГИК академије.

Основни циљ овог кампа је афирмација филмског стваралаштва младих, побољшање информисаности о култури других народа и промоција дечјих права.

И. А.



Србија има небо: Недавно је у Карари, у Италији, као део пројекта „Србија има небо“ отворена веома запажена изложба на којој су радове изложили млади уметници Дејана Рашета, вајар, Матеја Мijatовић, скулптор, Александар Павловић, фотограф и Братислав Миленковић, дизајнер. Циљ пројекта, чији је носилац невладин организација „IQ point“, јесте да представљањем младих талентованих уметника у Европи и свету истовремено допринесе и угледу Србије у свету. У плану су изложбе у још многим градовима Европе, као и у Канади и САД. На слици: Свети Василије Острошки, рад Матеје Мijatовића. Г. П.

ČAROBNI KLARINET ROBINDRA NIKOLIĆA (VIDEO)

 Sana Life

 5. marta 2017.

 TRADICIJA, UMETNOST, ZANIMLJIVOSTI



 Facebook

 Twitter

 LinkedIn

 Pinterest

Kada u jednoj kompoziciji čujete veoma dobro sviranje gitare, skoro pa genijalno muziciranje na harmonici a bez reči vas u stvari ostavi liričnost, ekspresivnost i harizmatičnost klarinetiste, nije neophodno da budete muzički kritičar da biste shvatili da slušate pravog virtuozu. Za Robindra Nikolića se upravo to može reći.

Moje druženje sa njegovim muzičkim radom započelo je pre nekoliko godina i to sasvim slučajno. Surfujući po internetu, u želji da popravim sumorni jesenji dan, tražeći neku dobru Klezmer, Jazz manouche ili Etno jazz muziku, naletela sam na pesmu Shalom alechem u izvođenu Barselona gipsy klezmer orkestra. Malo je reći da sam bila oduševljena ovom kompozicijom, počev od aranžmana preko maestralnog sviranja svih članova benda do spota koji savršeno skladno prati muziku.

Ipak, najjači utisak na mene ostavio je Robindro Nikolić, po majci Indijac a po ocu Beograđanin.



Već od prvih taktova njegove deonice shvatila sam da je on po svojoj vokaciji muzičar klasične provincije. Za razliku od mnogih klasičnih muzičara čija me sterilna tačnost ponekad guši Robindrovo sviranje, oblikovano veoma dobrim muzičkim obrazovanjem, začinjeno je i onim što genija odvaja od dobrog muzičara. Naravno, preslušala sam sve ono što je odsvirao (a može se naći na internetu) i ništa manje nisam bila fascinarana Robindrom kao klasičnim muzičarem. U prilog ovom mom stavu govori i činjenica da je sarađivao sa velikim muzičkim imenima kao što su: Zubin Mehta, Charles Dutoit, Esa-Pekka Salonen, Mikhail Pletnev, Sir Andrew Davis, Manfred Honeck, Dennis Russell Davies...

Pred Robindrom su, kada je klasična muzika u pitanju, dva veoma značajna projekta. Tokom marta sa Simfonijskim orkestrom iz Barselone sviraće Posvećenje proleća Igora Stravinskog a nakon toga očekuje ga i turneja po Japanu na kojoj će nastupati sa orkestrom iz Rima. I ako je veoma posvećen klasičnoj ne zanemaruje ni rad na polju džez muzike i upravo je završio dvonedeljnu tuneju po Italiji. Uspešni su i njegovi nastupi sa triom sa kojim, između ostalog, obrađuje i naše starogradske pesme. Pored toga tu je njegov novi bend "Estación del Este" (Istočna stanica), kao i veoma zanimljiv projekat Ars Vulgaris u kome se etno muzika susreće sa baroknom i renesansnom, sa ovim projektom redovno nastupa širom Španije i Italije.

Blagoslovljen talentom i prilikom da se formira pod otkriljem dve kulture (rodio se u Beogradu 1982. godine u indijsko-srpskoj porodici), razvio se u muzičara sa veoma širokim interesovanjem i repertoarom. Oprobao se i kao interpretator klasične indijske muzike (mozda je prikladniji termin duhovna indijska muzika). Zahvaljući interesovanju za njegov rad prvi put sam se srela sa ovom vrstom muzikom. Ne mogu reći da me je ova muzika osvojila na prvo slušanje, ali vam moram priznati da je ona sada često na mojoj plej listi pa vam preporučujem da se upoznate i sa ovim segmentom njegovog rada.

Sumirajući sve ono što sam uspela da čujem bez dvoumljenja mogu da kažem da mi je Robindro Nikolić najdraži kao klezmer i džez muzičar ali i to da će svako (pa i muzički sladokusac sa najprefinjenijim ukusom) naći nešto za sebe u njegovom opusu. Na žalost, zbunjuje me i rastužuje činjenica da ovaj više nego dobar muzičar nije dobio dovoljno medijskog prostora u rodnoj zemlji kao i činjenica da nismo imali baš puno prilika da ga slušamo u Srbiji.

Uzimajući u obzir činjenice da je Robindro Nikolić vrhunski džez muzičar a Niš grad koji ima veoma dobar džez festival i publiku koja se samo poželeti može, logično je očekivati da će njegov sledeći nastup u Srbiji biti baš na "Nisvillu". Dok se to ne dogodi ne preostaje nam ništa drugo osim virtuelnog druženja sa ovim umetnikom ili putovanje u Španiju, Italiju, Japan...



Mi smo muzički nomadi

MEŠAVINA

Robindro Nikolić (levo na slici) od pre tri godine živi u Barceloni, a u njegovom neobičnom sastavu svira još jedan Srbin - Ivan Kovačević.

NEVEN DŽODAN

BEOGRAD » Muzičar, po majci Indijac a po ocu Beogradanin, putuje svetom s bendom „Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra“, koji svira uglavnom romsku muziku.

Ovaj interesantan bend, koji je nedavno prvi put nastupio u Beogradu, pored Robindra čine Sandra Sangiao (Katalunja, vokal), Matija Široša (Italija, harmonika), Žulijan Šanal (Francuska, gitara), Ivan Kovačević (Srbija, kontrabas) i Stelios Togijas (Grčka, udaraljke).

- Doselio sam se u Barcelonu pre malo više od tri godine kao klasičan muzičar zainteresovan za tango, flamenko, fado, i posle nekog vremena počeo sam da posećujem sve te takozvane džem-sešnove raznih stilova, dok nisam sreo Matiju, koji je polako počinjao da istražuje jazz manouche i balkansku muziku, koja je meni bila prilično bliska. Ivana sam sreo na jednom od džem-sešnova, mada je tačno da smo išli u

istu srednju muzičku školu u Beogradu, gde smo se verovatno sreli par puta.

Može li se reći da ste muzičari? Da li je to u stvari zajedničko za sve članove BGKO?

- Pa jeste, svi smo u ben-

du emigranti osim Sandre, koja se opet za svoje godine prilično naputovala. Tokom poslednje turneje smo posećili kuću svakog od nas, prešli 10.000 km autom, i odsvirali 15 koncerata u 20 dana i, šta više, vratili se svi živi i zdravi u Barcelonu, tako da mislim da već zaslužujemo da nas nazivate nomadima.

S obzirom na to da je pevačica iz Španije, kako tako dobro uspeva da prenosi tu specifičnu emociju koju nose romske pesme?

- Sandra ima jako poseban talenat, uspeva da se unese i fizički i psihički i da oživi pesme potpuno različitih stilova. Prvi put je počela da sluša muziku naših krajeva kada smo se upoznali, a to je bilo samo dva meseca pre nego što smo snimili prvi album. Sećam se da sam joj preporučio par filmova kao što su „Skupljači perja“, „Crossing the Bridge“, i „Rembetiko“ koji su je, nadam se, na lep način inspirisali.

S kakvim emocijama se vi i Ivan vraćate u Beograd?

- Teško je to opisati, Ivan je relativno često dolazio da svira u Srbiji, dok ja nisam nastupao 10 godina i stvarno je divan osećaj svirati kod kuće. Pričao sam kolegama iz benda da nema u svetu publike kakva je u Srbiji, ali moram reći da smo se svi jako iznenadili reakcijom i euforijom koja nas je čekala Beogradu, u KC „Grad“, i dali smo sve od sebe da to publici vratimo na pravi način. ■

MUZIKA JE SAMO JEDNA

Vi ste kao klarinetista nastupali kao solista i kamerni muzičar s najvećim svetskim dirigentima. Šta vas je opredelilo za ovu vrstu muzike?

- Zapravo nikad se nisam odvojio od klasične muzike. Dosta klasičara ima potrebu za takozvanim izletima u džez ili etno muziku i kod mene je manje-više i počelo na taj način. U Švajcarskoj sam nastupao s dirigentom Zubinom Mehtom, koji je u program festivala uklopio klezmer bend muzičara iz svog orkestra iz Firence, i grupu muzičara Ravi Šankara sa Anuškom Šankar na sitaru. Oni su mi pokazali na delu nešto u šta sam već počinjao da verujem, a to je da je muzika samo jedna.

CROATIA



RAVNO DO DNA
magazin pop kulture

Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra u Močvari – ‘Hasta Siempre, Comandante’

18/10/2015 — Janko Heidl

M

ada je u nazivu grupe klezmer zastupljen ravnopravno gipsyju, na izvrsnom koncertu barcelonskog sesteta međunarodnoga sastava, u sklopu programa Začarana Močvara u zagrebačkoj Močvari, romska je glazba, gipsy, količinski naveliko prevagnula.

MI NA RADIO STUDENTU



Barem se tako činilo s obzirom na brojnost i ovdje nam dobro poznatih pjesama, mnogih otpjevanih na srpsko-hrvatskom/hrvatsko-srpskom, iako ne treba umanjiti vrijednost činjenice često teško razabirljive prepletenosti ta dva glazbena izraza. A budući da istaknutiji članovi grupe ionako aktivno djeluju u više sastava, okrenutih mahom tradicionalnoj glazbi, s generalnom zamisli slobodnog raspolaganja i uživanja u mogućnostima i ljepotama korijenskih idioma, mišanca Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra što je nude na snimkama i na nastupima – world music, glazba svijeta, u njihovu slučaju usmjerena ponajprije na zvukovlje istočne Europe, Mediterana i Bliskog Istoka – ne robuje razgraničavanjima među vrstama i žanrovima. Jednom od najupečatljivijih izvedbi večeri učinila se, pak, pri početku koncerta plasirana budnica s druge strane svijeta, kubanska revolucionarna „Hasta Siempre, Comandante“ Carlosa Puebla.

Jezgru sastava okupljenoga u Barceloni 2012., koji katkad, vele, djeluje i u proširenom izdanju, čine jedna Katalonka, pjevačica Sandra Sangiao i petorica useljenika, srpski klarinetist dijelom indijskog podrijetla Robindro Nikolić, talijanski harmonikaš Mattia Schirosa, francuski gitarist Julien Chanal, srpski kontrabasist Ivan Kovačević i grčki udaraljkaš Stelios Toggias. Iza njih je jedan album „Imbarca“, izvorno objavljen 2013., a potom u proširenom izdanju 2014.





BARCELONA GIPSY KLEZMER ORCHESTRA (FOTO: VALERY LATIPOV)

Tijekom gotovo dvosatnog začaranomočvarnog nastupa u publikom dobro popunjenom klubu uz savski nasip, započetog dvadesetak minuta nakon najavljenih 22 h, Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra izveli su koloplet vijugavim melodijama nošenih, ritmom nabijenih skladbi, što pjevanih, što instrumentalnih, koje malo koga nisu nagnale na ples i pocupkivanje. I premda nisu bile lišene temeljne note neizbježne životne sjete, koja ih mahom i čini snažno dojmljivima, ona je ostala čvrsta vezivna nit drugoga plana, dok su momci i djevojka Orchestra sviranjem i nastupom ponajviše tražili i budili žarnice radosti i veselja.

Uz, prirodno, predane vokale i simpatičan ples Sangiao, toplim je, drvenastim (nego kakvim?) zvukom klarineta, povremeno i bas klarineta, glazbeno dominirao klasično obrazovan Nikolić (salcburški Univarsität Mozarteum) koji se učestalo upuštao u podugačka, nikad predugačka sola te preuzeo ulogu konferansjea (na tečnom srpsko-hrvatskom), a snažno se ucrtala i prisutnost Togiasa koji je neumorno kotrljao ritmove, uglavnom samo na tarabuki, jednoj udaraljci koja je pod njegovih deset prstiju davala začudno bogat i jak zvuk. Scenski najprofiliraniji, kontrabasist Kovačević, momče rockabilly imidža, zafrkantski je zabavljao razrađenom, odmjerenom „crtić-koreografijom“, dok su Chanal i Chiroso djelovali kao primjereno funkcionalna, više-manje samozatajna pozadinska podrška, spremni zagladiti svaku moguću pukotinu ili, pak, prema potrebi, suvereno preuzeti glavnu riječ.

Istodobno opušteni i strasni, profesionalni i entuzijastični, Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra – prvi put u Zagrebu – Močvarom su prokloparali poput dražesnog parnog brzovlaka čiji novi dolazak s radošću iščekujemo.

(Močvara, Zagreb, 15. listopada 2015.)

SLOVENIA

A. P. J.

13. oktober 2015 ob 14:37

Zadnji poseg: 16. oktober 2015
ob 11:40

Ljubljana - MMC RTV SLO



Nagradna igra: Vstopnice za Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra

Radijska romska oddaja Naše poti praznuje osem let

V nedeljo, 18. oktobra, bo v Ljubljani nastopila romska zasedba Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra, gostoma Vladom Kreslinom in Ferusom Mustafovim. Podelili smo dve vstopnici za koncert.



Zad



S koncertom se bodo spomnili osme obletnice delovanja radijske oddaje Naše poti, ki jo je mogoče slišati na 1. programu Radia Slovenija in predstavlja prvo nacionalno stičišče vseh Romov, ki živijo v Sloveniji. Prek oddaje poslušalci spoznavajo romsko kulturno, politično in družbeno delovanje, stališča do aktualnega dogajanja, predstavljajo uspešne posameznike in se odpravijo po Evropi in svetu ter tako povezujejo ljudi in dogodke, ki imajo romske korenine. Urednica in sovoditeljica oddaje je **Enisa Brizani**.

Pester repertoar glasbe

V nedeljo bo tako v Kinu Šiška potekala glasbena poslastica z romskim glasbenim priokusom. Zasedbo Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra sestavljajo glasbeniki iz Španije, Francije, Italije, Srbije in Grčije, ki izvajajo pester repertoar standardov manouche džeza, vzhodnoevropskega židovskega klezmerja, romske glasbe z Balkana in iz Vzhodne Evrope ter z latinskoameriškimi glasbenimi začimbami prepojene skladbe iz Katalonije, kjer ima domicil. Na začetku letošnjega leta so se njeni člani lotili privlačnega projekta z nazivom "Balkan Reunion". Medse so kot goste povabili ugledne glasbenike z Balkana, med njimi tudi junaka makedonskega romskega saksofona in klarineta Ferusa Mustafova in prvega ambasadorja etnoglasbe s prekmurskim pečatom Vlada Kreslina. Skupaj z njimi so nastopili na velikem koncertu v domači Barceloni.

AUSTRIA



Home > Archiv

Lašo drom, Schalom! Eine Melodie

n von **Samuel Mago** — 3. Dezember 2015 in Archiv



Juden und Roma leben seit Jahrhunderten Seite an Seite in Europa. Obwohl Roma für Menschen, die nicht zu ihrer Volksgruppe gehören, den häufig ausgrenzenden Begriff Gadže verwenden, wurden Juden von diesem Begriff stets ausgenommen. Die Musik der Bibolde – wie Juden von Roma genannt werden – spielt sicher eine entscheidende Rolle für die enge Verbundenheit der beiden Minderheiten. Denn die Genres Gypsy und Klezmer ähneln sich wie kaum zwei andere.

VON SAMUEL MAGO



BGKO: Musik voll Lebensfreude und Optimismus

Für die Sympathie zwischen Juden und Roma gibt es viele Erklärungen. Manche führen sie auf die gemeinsame Verfolgungsgeschichte und den Holocaust, andere auf Ähnlichkeiten in der Kultur und Tradition zurück. Doch dass Juden und Roma in ihrer Musik ein Lebensgefühl teilen, kann man kaum abstreiten. Rhythmik, Dynamik und Klang beider Musikrichtungen zeigen auf, dass die Gemeinsamkeiten weit hinter die Zeilen der Notenblätter führen.

Jahrhundertlang kam es zu einer natürlichen Fusion der Gattungen Klezmer und Gypsy. So ist es nicht verwunderlich, dass in der Gegenwart etliche Bands, Ensembles und Orchester existieren, die eine Mischung aus genau diesen beiden Stilrichtungen in ihrem Repertoire haben. Das Barcelona Gypsy Klezmer Orchestra – kurz BGKO – ist eines der bekanntesten Beispiele für eine Verschmelzung von Musik der Juden und Roma. **NU** sprach mit dem Frontmann der Band, Robindro Nikolic, bei ihrem Konzert in Wien.

Hinter den Kulissen

In der Konzerthalle des Wiener Metropol auf der Hernalser Hauptstraße herrscht einige Stunden vor dem Konzert noch Stille. Robindro scheint überhaupt nicht nervös zu sein – kein Wunder bei fünfzehn Auftritten im Monat. Vor mehr als drei Jahren gründete er mit einem Dutzend Kollegen und Freunden das Barcelona Gypsy Klezmer Orchestra, das heute auf sechs Mitglieder geschrumpft ist. Die Musiker kommen aus den unterschiedlichsten Winkeln Europas. Die Perkussion ist griechisch, die Gitarre französisch, der Bass serbisch, das Akkordeon italienisch, die Sängerin aus Spanien und nicht zuletzt Robindro – der serbische Klarinetrist mit Wurzeln in Indien.

In Serbien aufgewachsen, ließ sich der Leiter des Orchesters bereits in seiner frühen Jugend von Volksmusik aus Serbien, Ungarn und Rumänien inspirieren. Die Musik seiner indischen Vorfahren, Klezmer- und Gypsy-Musik beeinflussten ihn schon seit seiner Kindheit. Sein Studium begann Nikolic am Mozarteum in Salzburg. „Auf der Uni habe ich über Beethoven gelesen, dass er großes Interesse für Zigeunermusik hatte und im späten 18. Jahrhundert sogar den großen ungarischen Zigeunergeiger Lakatos besucht hat. So habe ich die Lakatos-Dynastie für mich entdeckt. Sándor und Roby Lakatos sind für mich seither große Inspirationen gewesen. Über Schubert erfuhr ich, dass er viele jüdische Freunde hatte. Seine Arpeggione-Sonate weist zum Beispiel viele Klezmer- Motive auf. Und so stolperte ich auch im Laufe des Studiums oft über diese Musik“, erzählt Robindro von seiner Faszination.

Die Musik der Krise

Nach dem Universitätsabschluss in Österreich übersiedelte der Klarinetrist nach Barcelona. „Salzburg hat eine wahnsinnig gute Uni, ist aber sehr konservativ. Manchmal hatte ich einfach das Bedürfnis zu experimentieren“, erinnert er sich. Vor allem für Tango, Flamenco und Fado hatte er großes Interesse. Er begann in Barcelona mit einem italienischen Akkordeonisten in Bars und auf der Straße zu spielen. Nach einem Jahr kamen sie auf den Gedanken, eine größere Gruppe zu bilden. „Wir hatten damals noch kein Konzept, nur sehr viele Ideen“, lächelt er.

Zunächst begannen sie mit Jam- Sessions und kleineren Auftritten. Die Musik wurde schon damals von Balkan, Gypsy, Klezmer und Jazz- Manouche dominiert. Die Gruppe fand sehr rasch ihren Stil: „Wir haben unsere eigene Musik gemacht, und wenn wir an einen fremden Ort

gekommen sind, haben wir die dortigen Klänge in unsere Musik eingebaut. Genau dieser Prozess geschah mit den jüdischen und Roma-Migranten des 18. bis frühen 20. Jahrhunderts. In den schwierigsten Zeiten schafften es diese zwei Volksgruppen, eine Musik zu spielen, die Würde und Optimismus ausstrahlte“, so der 33-Jährige. 2012 debütierte das BGKO, und auch heute seien die Zeiten nicht einfach, meint Robindro. In den Jahren, bevor er nach Barcelona zog, hatten viele spanische Musiker das Land verlassen. „Durch die Wirtschaftskrise hat sich vieles verändert und verschlechtert. Deshalb dachten wir uns, wir spielen eben die Musik der Krise. Und so begannen wir mit Gypsy und Klezmer.“

Bereits nach einem halben Jahr stellte das Sextett seine Version der Roma-Hymne *Gelem Gelem* auf Youtube. „Wir hatten einen großen Druck, weil die meisten Klezmer- und Roma-Musiker ihr ganzes Leben lang diese Musik spielen und mit ihr aufwachsen. Wir hatten nur einige Monate vor dem Clip angefangen zu proben. Nach einem Jahr hatten wir dann aber realisiert, dass das Video über eine Million Klicks erreicht hatte“, erzählt Robindro. Seither hat das Ensemble bereits zwei CDs aufgenommen und ist mit etlichen Giganten der Genres Gypsy und Klezmer aus Ländern wie Israel, Russland, England und der Türkei aufgetreten. „Ich bin dem Orchester und den Fans sehr dankbar“, so der Frontmann. Allein dieses Jahr tourten die Musiker durch knapp 20 Länder und begeisterten das Publikum auf Festivals und in ausverkauften Konzertsälen.

Da capo al fine

Manche würden denken, die Fusion der Musikrichtungen Gypsy und Klezmer sei die Erfindung von Ensembles wie dem Barcelona Gypsy Klezmer Orchestra, L'Orkestina, der österreichischen Band !DelaDap oder des rumänisch-österreichischen Künstlers Shantel. Diese zwei Gattungen, erklärt Nikolic, seien jedoch schon vor Jahrhunderten auf natürliche Weise zusammengekommen: „Die rhythmische Artikulation und der Spirit sind in Klezmer- und Gypsy-Musik unglaublich ähnlich. Es gab in der Geschichte diesen magischen Moment in der Ukraine, in Moldawien, Rumänien und Ungarn, als Roma und Juden anfangen, zusammen zu spielen und plötzlich dutzende gemeinsame Lieder hatten. Doch auch in Frankreich können wir feststellen, dass Jazz-Manouche und Klezmer große Zusammenhänge aufweisen. Die französischen Roma haben ein Lied, das heißt *Joseph, Joseph*. Juden spielen dieselbe Melodie

und nennen sie *Josel, Josel*. Es ist das gleiche Lied, doch wo der Ursprung ist, weiß keiner mehr so genau.“

Was beide Genres und beide Völker gemeinsam hätten, sei ihr Ausdruck in der Musik, meint der Klarinetttist. Man spiele, als könnte jeder Tag der letzte sein. Bei ihrem Konzert im Wiener Metropol hat man den Eindruck, genau dieses Gefühl würde das Orchester vermitteln. Und selbst mit einem geübten Ohr fällt es schwer, zwischen Melodien der Juden und Roma zu unterscheiden. Doch vielleicht ist genau das der Reiz an der Geschichte. Denn irgendwie bleiben Gypsy und Klezmer wohl doch untrennbar in ihrem Klang und verschmelzen zu einer Melodie – und einem Applaus.

Vorheriger Beitrag

**Dajgezzen und Chochmezzzen: Blaue
Alleinregierung**

Nächster Beitrag

Nie wieder?

**Samuel Mago**

Der Linguistik-Student ist in Budapest geboren und hat jüdische und Roma Wurzeln. Er ist freier Journalist und engagiert sich als Roma-Aktivist im Verein Romano Centro.

Aktuelle Ausgabe

GERMANY

Deutschlandradio Kultur - Interview with Olga Hochweis

Olga.Hochweis.fm@deutschlandradio.de

Hello!

I am a music journalist from Berlin (Deutschlandradio Kultur), Like your latest Album and would like to know more about your band.

So nice to hear from you and really glad that you like our band.

Among your members, are there musicians with Roma/Sinti-Origin or Jewish roots?

Not, so far we know it. In the basic group there are no Roma or Jewish origins, the percussionist comes from Greece, the accordionist from Italy, the singer from Spain, the guitarist from France, double bass player from Serbia and i come from a mixed Indian - Serbian family. And having grown up in a multiethnic neighbourhood with a lot of Roma people and brass bands, my whole childhood was inspired with these sounds and this would be the earliest inspiration for playing this kind of music. But concerning the origins of musicians, the story doesn't end here; being an "orchestra", BGKO is based on a concept of inviting guest musicians, instrumental soloists, singers and

so many times we have been quite lucky to share the stage and our passion with musicians from Israel, Turkey, Iran, Macedonia, Switzerland, Germany, Slovenia, Romania, France, Italy, Bulgaria, Mexico and the list could go on and on. This is a very special tradition in our group something that could define us, and inspire us, and give us a unique strength.

So, obviously, we have a great interest and curiosity in meeting Roma or Jewish Ashkenazy musicians (to be precise), and they indeed have been very enthusiastic in playing with us. However, we never felt it as an obligation that musicians should have to come from some particular ethnic group and related to the music we play. So, as long as someone has the passion for this music, and is a good person and good musician, he or she will be welcome on our stage and in our home, not depending from the origin. Finally, isn't hospitality one of great virtues of old Gipsy, as well as Jewish Ashkenazy cultures ? And speaking of Roma roots, probably you know that in Roma language, Roma means human, so this is exactly how we feel !

Why both altogether? and even more..with Catalan Music..

Why both all together ? Our interest is in two clearly different cultures, culture of Jewish Ashkenazy and Roma people that actually lived in many different countries and among themselves used to have different customs. They , social and cultural, but yet they have one basic common thing. Both Roma and Jews have been known as nomads, travellers,

especially in the older times. They have moved their homes so many times, migrated through numerous countries and they have both been known for their ability to survive, assimilate and absorb the cultures they encountered, and in cohesion with these cultures they would create something new and of a unique beauty. And surprisingly, Roma and Jewish people, so different in their cultures and social concepts at one point shared and reinterpreted same songs, but still performing them each in their particular way. Roma songs were sometimes interpreted by Jewish people who adopted them as their own, and Jewish songs were adapted (or adopted) by Roma people, and many times songs were learned from the third ethnic group. Some of these songs are really old. The certain thing is that they both encountered the musical material common for the place where they lived. What we find important is that although playing the same music, Roma people would often interpret them differently from Jewish people. Each of them had its own musical language, frazing, and they would add the spices they have brought with their culture. And in some places they actually played together (Moldavia, Romania, Ukraina) and Jewish musicians were inspired with Roma music. And probably vice versa in other places.

So, let's say that absorbing and reinterpreting musical world of our new home town is what we believe in. We are all nomads in our group, we all migrated, and some of us did it many times, and some for serious reasons, other in a search for inspiration, but always with a hope in better life, and doing the music we

love. And we are playing the music of nomads who went through hard times, music played mostly at the end of 19th and first half of 20th century, in the time of big crises. So i can say that we identify with these cultures and their music.

Now, why both all together ? Obviously Jewish and Roma have different cultural and social backgrounds, different customs and even different concepts of life. So, logically, their music has differences, and this is a reason why our project is a Gipsy Klezmer Orchestra, because we are not interested in mixing these two musical cultures, although mixing is a big tendency nowadays. We are playing Gipsy and Klezmer, and we are investigating these cultures separately.

Lately there was a tendency to mix all these ethnic genres and making something globally expected nowadays. Romalast years,

something that we can hear often lately. There are so many nuances, different spices and smells, sometimes just after moving 150km from one village to another, you encounter a totally different musical language.

The love for the music, the never ending interest in these cultures, the inspiration and passion for told and untold stories is what makes us do what we do.

What was your Motivation to play this music?

Are there more bands in Barcelona or Spain
that focus n this Music especially?

Thanks so much for answering, already
beforehand! Looking Forward to it.

BEst regards

Olga,

ITALY

DI ALESSANDRO MICHELUCCI
a.michelucci@fol.it

La fine del comunismo europeo non ha avuto soltanto conseguenze politiche ed economiche, ma anche culturali. In termini musicali, per esempio, ha restituito all'Europa una varietà impressionante ma dimenticata, fatta di suoni balcanici, baltici, mitteleuropei, slavi, zingari. In questo modo ha ritrovato spazio anche il klezmer, espressione tipica degli ebrei askenaziti. Come ogni musica autenticamente popolare, il klezmer è un cuore che batte, una materia viva che respira. Nasce nelle comunità ebraiche dell'Europa centrale e orientale, ma poi scorre ovunque come un fiume e si arricchisce di quello che incontra sul proprio cammino. Negli Stati Uniti, per esempio, trova nuova linfa vitale grazie all'incontro col jazz. Viene suonato a Praga come a Barcellona, a New York come a Melbourne. Naturalmente lo spazio a nostra disposizione non ci permette di esaurire un tema così ampio e sfaccettato. Quello che possiamo fare, comunque, è un breve viaggio europeo prendendo spunto da tre CD recenti. I dischi non sono stati scelti soltanto perché usciti negli ultimi mesi, ma anche perché ciascuno declina il klezmer in maniera diversa. A conferma che questa musica è diffusa anche al di fuori dell'area di origine

- l'Europa centrale e orientale - questi lavori sono stati realizzati nella parte occidentale del Vecchio Continente. La prima tappa è Barcellona. Questa città non è soltanto la patria del nazionalismo catalano, ma anche una fucina multiculturale alla quale contribuiscono immigrati europei e sudamericani. Lo conferma la formazione della Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra



Mosaico klezmer

(BGKO), dove troviamo una spagnola, due serbi, un italiano, un francese e un greco. Il nome del sestetto allude alla parentela musicale fra ebrei e Rom, che comunque non è una novità: basti pensare a Moni Ovadia, che nel CD *Oltre i confini. Ebrei e zingari* (Promo Music, 2011) l'ha evocata apertamente. *Imbarca* (Satélite K, 2014), primo CD della BGKO, alterna quin-

di il tradizionale ebraico "Hévenu Shalom Aléchem" a "Ederlezi", classico rom già noto nella versione di Goran Bregovic. Non mancano omaggi alle culture iberiche, come "La dama d'Aragó", un'antica canzone

catalana riletta in chiave balcanica, e "Hasta Siempre Comandante". Il celebre pezzo dedicato a Che Guevara è comunque una scelta convenzionale che poteva essere evitata.

Lasciamo Barcellona per fare rotta verso Firenze, dove troviamo Enrico Fink. Molto attivo nella comunità ebraica del

capoluogo toscano, questo musicista raffinato è al tempo stesso impegnato in progetti teatrali e musicali di vario tipo. Il suo ultimo lavoro, *Fuori dal pozzo* (Materiali Sonori, 2014), lo

vede accanto al gruppo Cantieranti e ad Arlo Bigazzi. Quest'ultimo, come il fratello Giam-piero, è anche il fondatore dell'etichetta: i fratelli Bigazzi, prima ancora che discografici, sono musicisti.

La collaborazione fra Enrico Fink e Materiali Sonori è cominciata con la pubblicazione di *Lokshen - Patrilineare* (2000), anche se all'epoca il musicista non era più un esordiente. Ma torniamo a *Fuori dal pozzo*, che grazie alla presenza di numerosi musicisti offre una grande varietà timbrica e stilistica. Ecco quindi le percussioni di Claudio Bonafé, le chitarre di Mino Cavallo, la fisarmonica di Riccardo Battisti, oltre al flauto di Fink e al basso di Bigazzi.

La tradizione ebraica si intreccia col rock e col jazz; emergono accenti reggae ("Rosenfeld's Dream"), mentre il violino di Ruben Chaviano porta i colori dell'America latina. Alla varietà sonora si accompagna quella linguistica: dall'italiano al francese, dall'inglese allo yiddish. Al canto si alternano in prevalenza Enrico Fink e Sabina Manetti, ma in "A Tsiterdiker Thom", cantata in yiddish, compaiono anche Moni Ovadia e Raiz. Il brano è stato scritto da Alessandro Benvenuti e Arlo Bigazzi dopo il terremoto che aveva colpito l'Abruzzo nel 2009. Mentre suonano le ultime note di "Tumbalalaika", il pezzo che chiude il disco, partiamo per Londra. Nella capitale britannica ci accolgono i suoni trascinanti di *Wild Goats and Unmarried Women* (Riverboat Records, 2014). Sono otto musicisti, tre donne e cinque uomini, si chiamano She'Koyokh.

La cantante è la turca Çiğdem Aslan, della quale abbiamo già parlato alcuni mesi fa (numero 78). Grazie alla sua presenza il klezmer si colora di toni greci e turchi ("Amarantos", "Selanik Türküsü"). Questi ultimi

lambiscono poi la tradizione kurda ("Esmera Min"). "Moi Dilbere" è una vecchia canzone d'amore bosniaca che veniva suonata ai tempi dell'impero ottomano, mentre "Limonchiki" è un brano russo che il cantante Leonid

sovrese celebre negli anni Trenta del secolo scorso. Anche questo gruppo utilizza una strumentazione ricca, all'interno della quale dominano clarinetto, fisarmonica e violino. Il nostro viaggio termina qui, ma prima di chiudere è necessario un consiglio. Siamo convinti che la lettura rappresenti un complemento necessario per chi vuole conoscere la musica, quindi vi segnaliamo il libro *Musica errante. Tra folk e jazz: klezmer e canzone yiddish* (Stampa Alternativa, 2009), scritto da Gabriele Coen e Isotta Toso.



EDIZIONE 2022



Il Cammino Celeste

Percorsi musicali lungo le vie dei Pellegrini nella Puglia Meridionale

TUTTE LE INIZIATIVE SONO GRATUITE eccetto visita guidata Giardino Botanico La Cutura

13 LUGLIO ORE 21 ANTEPRIMA

Giardino Botanico La Cutura
GIUGGIANELLO

**FRANÇOISE ATLAN &
SHADI FATHI**

Le Souffle des Roses

25 LUGLIO ORE 18 1° SPETTACOLO
ORE 19 2° SPETTACOLO

Abbazia di S. Mauro
LIDO CONCHIGLIE, SANMICOLA

LUCA TARANTINO

Il più bel fiore

CON PRENOTAZIONE 320 2721822

26 LUGLIO ORE 21

Chiesa di S. Maria di
Costantinopoli
TRICASE

**JAVIER GIROTTO &
VINCE ABBRACCIANTE**
Santuario

27 LUGLIO ORE 21

Palazzo Baronale
CAPRARICA DI LECCE

**LA CANTIGA DE LA SERENA &
L'ESCARGOT**

Il viaggio di Helmut

28 LUGLIO ORE 21

Chiesa Madre Maria SS. Assunta
CEGLIE MESSAPICA

ARS VULGARIS
Untold Cities

30 LUGLIO ORE 8

CONCERTO AL MATTINO

Chiesa di S. Maria d'Aurio
SURBO

PEJMAN TADAYON
Rumi e San Francesco



Con il patrocinio di



Partners



Direzione Artistica **GIORGIA SANTORO**
Presidente **LUIGI DEL PRETE**

Produzione **NOVE
MOVE**

INFO CONCERTI 339 2063444
CAMMINI E VISITE GUIDATE Info e prenotazioni 347 8227836

www.ilcamminoceleste.it | ilcamminoceleste | @festivalilcamminoceleste



ACCOGLIENZA E RIFUGIO

IL SISTEMA DI PROTEZIONE PER I RIFUGIATI
A CURA DI AGOSTINO ZANOTTI

22 febbraio 2017

Ore 20:30

Ore 21:30 - INTRATTENIMENTO MUSICALE
ROBINDRO NIKOLIC - ERMES PIRLO

**AULA MAGNA SCUOLA MEDIA
VIA ALDO MORO 109 - FLERO (BS)**



Ass.ne La Rete Equogas - Gruppo di Acquisto Solidale
Piazza IV Novembre, 11 (Flero) - equogas.flero@gmail.com

Barcelona

Gypsy

KLEZMER

Aciertos

Kayah & Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra

Intérpretes: Kayah, voz. Robindro Nikolic, Mattia Schirosa, Julien Chanal, Ivan Kovacevic, Stelios Togias, Sandra Sangiao,

Lugar y fecha: Palau de la Música Catalana. 24/VIII/2015

DONAT PUTX

El Festival Mas i Mas propició un afortunado encuentro. De un lado, estaban las buenas gentes de la Bar-

celona Gipsy Klezmer Orchestra, formación integrada por músicos residentes en nuestra ciudad de variadas nacionalidades que profundiza en la tradición musical judía, gitana, y el jazz manocuche. Del otro, la cantante polaca Kayah, que ha trabajado con Goran Bregovic, amén de cultivar el pop, el jazz o el soul. Con apenas un par de días de ensayo, ambas partes consiguieron crear una más que notable armonía artística. Alternando tomas instru-

mentales y temas cantados, Kayah y la BGKO desplegaron una estimulante sesión que pasó del klezmer inicial a la tradición catalana (*La dama d'Aragó*), con una parada significativa antes de bises en *Djelem djelem*, popular canción adoptada en 1971 como himno internacional de los romani por parte del I Congreso Internacional Gitano. Eufóricos cuando era preciso, y exhibiendo un conmovedor dramatismo en otros episodios, nuestros protago-

nistas poblaron la noche de instantes memorables, empezando por *Ederlezi*, brillando via *Magda padnala v dolina*, y culminando la noche con una vistosa relectura del tema de Carlos Puebla *Hasta siempre, comandante*. Precisión, elegancia y sentimiento, caracterizaron una noche en la que también se pudo apreciar una especial y brillante conexión entre la distinguida Kayah y la cantante de la BGKO, Sandra Sangiao, originaria de Santpedor. ●

Autodestrucció presenta a Girona el documental guanyador de l'In-Edit

■ 'Un lloc on caure mort', basat en la música i la vida del líder del grup 'punk' d'Hostalric, es projecta avui al Truffaut ■ El grup actuarà al Yeah! Indie Club

Xavier Castillón
GIRONA

"Quins són els nostres principis? No baixar mai del burro, tenir sentit crític i no deixar-nos enredar per ningú", diu Cándid Coll, el fundador i únic membre permanent d'Autodestrucció, el grup que va posar en marxa ara fa una dècada per fer cançons en català en la línia del *hardcore* melòdic californià que va triomfar en els anys noranta, el de Bad Religion o NOFX. En Cándid és d'Hostalric, té dos fills petits, una feina i, més o menys, els mateixos problemes que tothom, però continua fidel als seus principis *punks*, i això és el que explica, en definitiva, *Un lloc on caure mort*, el film documental sobre ell, el seu entorn i la gravació al Montseny de l'últim disc del grup, *Cop net*. Dirigit per Miguel Àngel Blanca –cantant de Manos de Topo– i Raúl Cuevas, *Un lloc on caure mort* va guanyar el premi al millor documental musical estatutal de l'última edició del festival In-Edit. El film es projectarà avui al cinema Truffaut de Girona (20.30 h), amb la presència dels dos directors i dels membres del grup, que després oferiran un concert al Yeah! Indie Club (23 h).



Autodestrucció, amb Cándid Coll al centre de la imatge ■ FREDERIC NAVARRO

Cándid Coll, membre també d'altres grups com ara els renascuts Zeidun –banda d'activitat esporàdica, que comparteix amb el seu amic Joan Colomo– i Murnau B, va gravar pràcticament tot sol, amb Colomo als controls tècnics, el primer disc d'Autodestrucció, *Corre, corre, paralític* (2012), però a *Cop net* hi ha un concepte més de banda, tot i que ell continua sent el prolífic compositor de totes les cançons, gairebé una vintena, tan curtes com accelerades. De les mateixes sessions de *Cop net* li van sobrar sis cançons que aviat apareixeran publicades en

format de casset –amb codi de descàrrega digital– pel segell Saltamarges, amb aquest títol provisional: *Cançons de Nadal d'Autodestrucció (Neva a tot arreu)*. A més de Cándid Coll, el *Bruixot del Montnegre* (veu i guitarra), Autodestrucció es completa actualment amb Toti Díaz (guitarra), Marc Ripper (bateria) i Pau Caro (baix). "Pel grup han passat 9 o 10 persones."

Cop net es va gravar i masteritzar l'agost del 2013, però no es va publicar fins a l'octubre passat. Un dels motius pels quals es va retardar la publicació de *Cop net* va ser l'elaboració de la portada, que

Cándid va aconseguir que li fes Dan Sites, un dissenyador californià resident a Barcelona, autor de diverses portades de NOFX.

Sobre la pel·lícula, un projecte que va néixer una nit a Vila-seca quan van coincidir a l'escenari amb Salvaje Montoya –l'altre grup de Blanca–, en Cándid diu: "Va començar sent una pel·lícula sobre el grup, però després venien a casa a filmar-me amb el meu fill o la meua àvia." Autodestrucció començarà a gravar al juny el seu tercer disc. Com és habitual, serà ric en cançons. "Divuit temes, segur." ■



Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra ■ JORDI OLIVER

La Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra, a Salt

■ El col·lectiu multicultural presenta avui a La Mirona el seu disc 'Imbarca'

Xavier Castillón
SALT

La Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra, un col·lectiu format en el seu nucli per sis músics de sengles nacionalitats, actua avui a la nit a La Mirona, de Salt (22.30 h, 8 i 10 euros), on presentarà el seu primer disc, *Imbarca* –embarcació, en romanès–, autoeditat el 2013 i reeditat l'any passat per Satélite K amb tres temes cantats més. El grup va néixer com un quintet instrumental, però ara està format per la catalana Sandra Sangiao (veu), el francès Julien Chanal (guitarra), el grec Stelios Toghias (*darbuka*, *bendir*, *tzouras*), el serbi Ivan Kovacevic (contrabaix), l'italià Mattia Schirosa (acordió) i el serboindi Robindro Nikolic (clarinet). La formació es completarà en el concert d'avui amb un violoncel·lista i un violinista. De fet,

BGKO funciona com una comunitat oberta d'artistes que participen en els diferents projectes d'aquesta orquestra inspirada sobretot per les músiques tradicionals dels jueus i els gitanos centreeuropeus i el folklore balcànic, però també per moltes altres sonoritats d'arreu del món, reinterpretades sempre des d'una perspectiva actual i molt personal.

La BGKO ha actuat per tot Europa, fins i tot als Balcans –a la seva última gira d'estiu va fer 7.500 quilòmetres– i tots els dijous fa una *jam session* a El Arco de la Virgen, de Barcelona. El 5 de març farà un concert a l'Apolo amb tres primeres figures de la música balcànica: el saxofonista King Ferus Mustafav i els cantants Nihan Devocioglu i Vlado Kreslin. Tots tres col·laboraran en el nou disc doble de la BGKO, previst per a la tardor. ■

MÚSICA

Morgat Morgat i Miqui Puig, a Moby Disk

El grup banyolí Morgat Morgat va presentar dimecres el seu primer disc, *Salvatge manifest*, amb una petita però intensa actuació a la botiga Moby Disk Records de Girona. La presentació va ser a càrrec de Miqui Puig, que ha produït el disc i l'ha editat en el segell LAV Records. El 27 de març LAV farà un festival a Banyoles. ■ J. CASTRO / ICONNA



ART

Vilajoana i Matamala, en duet a la Valvi

Joan Vilajoana i Pere Matamala van inaugurar ahir a la Fundació Valvi una nova exposició del cicle *Duets*, que en aquesta ocasió posa en diàleg dos artistes de llengüatges ben diferents però units per l'estima pel treball realitzat sobre paper. Vilajoana (esquerra), hi presenta pintures i Matamala, gravats. Fins al 4 d'abril. ■ J. SABATER



«¡Rocío Jurado es lo más!»

LA BIEN QUERIDA estrena hoy en Music Hall su tríptico 'Premeditación, nocturnidad y alevosía'

|| **NANDO CRUZ**
BARCELONA

Ana Fernández-Villaverde, nombre real de La Bien Querida, no se conforma con poco. Tras *Romancero* (2009), *Fiesta* (2011) y *Ceremonia* (2012), esta semana publica *Premeditación, nocturnidad y alevosía*, la suma de tres *épés* ilustrados por tres portadas que conforman un único cuadro y tres videoclips. Un inquietante tríptico de canción romántica paranormal vestido con siniestros ropajes tecno-pop. Hoy lo estrena en la sala Music Hall (21.00 horas).

—**La imagino meses y meses dando vueltas a cómo estructurar el disco.**
—Ya tenía las canciones cuando a David (Rodríguez; productor) se le ocurrió hacer tres *épés*. Una vez tuvimos eso claro se me ocurrió el título con

tres palabras, por influencia del disco de New Order (*Power, corruption and lies*), pensé cuáles irían en cada *épé* y, al arreglarlas, David tuvo eso en cuenta. El primero es más pop y más fácil, el segundo es más oscuro y siniestro y el tercero es muy raro.

—**Diría que ya desde sus anteriores discos, su intención es modernizar la canción romántica española.**

—Soy muy fan de Manuel Alejandro. En *Muerto de amor* es muy clara la influencia. Esas canciones de Rocío Jurado son lo más: letras buenisimas que llegan a todo el mundo sin necesidad de tener estudios. ¡Eso es lo máximo! Yo soy las migajas. Lo que me motiva es llegar a hacer una buena canción. Las mías no me acaban de gustar. Están bien, pero aún no he hecho una para decir: ¡oy la hostia!



«Persigo hacer una gran canción como las de Battiato o Manuel Alejandro»

—**¿Qué debería tener esa canción?**

—Una melodía espectacular y una gran letra: una canción redonda.

—**¿Como las de Manuel Alejandro?**

—Sí, por ejemplo. O como las de Franco Battiato. También hay canciones

indies que me encantan. Y algunas de Lana del Rey y de Kanye West.

—**El giro tecno-pop que inició en *Ceremonia*, ¿le hace estar más segura en escena, que cuando tocaba con guitarra acústica en *Romancero*?**

—Sí. En el 2009 no tenía experiencia. Grabé un disco sin haber hecho conciertos. Estaba buscando mi sitio.

—**Siendo tan tímida, ¿cómo consigue salir al escenario? Es como tener vértigo y hacerse equilibrista.**

—Es justo eso. Dicen que la gente que tiene vértigo es muy peligrosa porque corre el riesgo de lanzarse. Antes de salir a tocar me digo: «¿Qué hago aquí?». ¡Me quiero ir corriendo!

—**Pero luego se supera ese miedo.**

—Yo siempre estoy pensando: «soy

lo peor». Pienso mil cosas horribles mientras canto, pero quiero hacerlo y cuando acaba el concierto digo: «¡lo haría otra vez!». A gente que lleva aún más años, como Fernando Alfaro y J de Los Planetas, les pasa igual.

—**¿Por qué se ha complicado tanto la vida para envolver estas canciones? Tres *épés*, tres videoclips elaboradísimos... ¿Si ya no se venden discos!**

—Quería dar algo rico e interesante a los cinco o diez fans que tenga. La gente ya no aguanta un disco entero. Yo misma estoy viendo un vídeo y pongo otro antes de que se acabe. Ahora lo que prima entre la juventud son las canciones, pero soy de la vieja escuela y seguiré haciendo discos. Aunque es una batalla perdida.

—**Si el objetivo era cautivar e hipnotizar al fan, lo conseguirá. Es un disco misterioso y hasta confuso. Cuesta descifrar todo lo que ocurre en él.**

—Hay canciones más claras y otras en las que confundo. Esto de intentar confundir suelo hacerlo aposta.

—**¿Pues eso de despistar no es propio de la canción romántica española!**

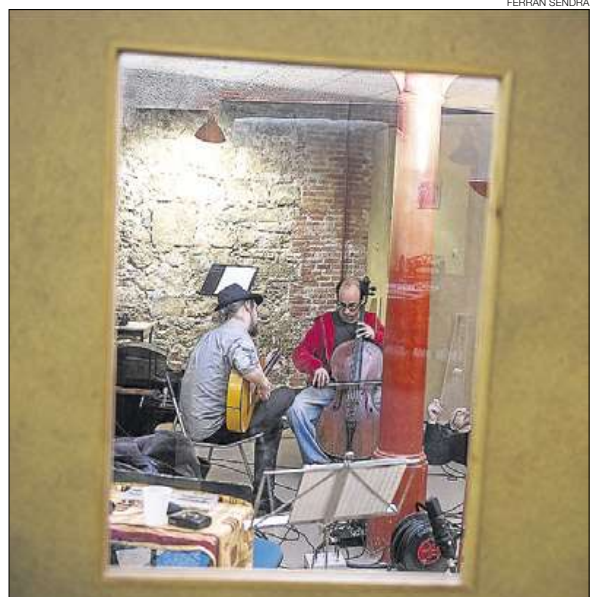
—Ya... Ese es mi toquecillo indie. ►►



AVISHAI COHEN El trompetista israelí actúa en Jamboree.



LA BIEN QUERIDA Presenta su nuevo disco en Music Hall.



BCN GIPSY KLEZMER ORCHESTRA Hoy, en Apolo.

Cumbre balcánica en Apolo

BCN GIPSY KLEZMER ORCHESTRA propone su diálogo cultural

|| **JORDI BIANCIOTTO**
BARCELONA

Las culturas gitana y judía representan, en apariencia, mundos distintos, pero sus músicas tienen numerosos puntos de contacto. «**Gitanos y judíos vivían juntos en muchos pueblos de Europa oriental, y compartían canciones. En muchos casos no se sabe quién tomó prestado de**

quién», explica el clarinetista serbio, de raíces indias y formación clásica, Robindro Nikolic, portavoz de la Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra, que ofrece hoy el recital *Balkan reunion* en Apolo (21.00 horas).

Creada en Barcelona en el 2012, la Orquesta cuenta con la cantante catalana Sandra Sangiao y músicos de Grecia, Italia, Francia, Rusia

y Ucrania, y esta noche contará con tres invitados de prestigio: el cantante esloveno Vlado Kreslin, la turca Nihan Devocioglu y el saxofonista macedonio King Ferus Mustafov. Reticentes a la mezcla de géneros, prefieren hablar de comunicación entre estilos. «**Han salido grupos de gipsy-ska, gipsy-punk o balkan-cumbia donde todo acaba sonando**

igual. Nosotros partimos de la idea de que la música gitana y la judía son diferentes, aunque tengan aspectos en común», señala Nikolic, para quien ambos pueblos tienen en común que «**han demostrado siempre una gran capacidad para sobrevivir y echar raíces en lugares nuevos**».

Versión de 'Ay, Carmela'

Barcelona imprime, opina Nikolic, un acento inspirador en el grupo a través de su ambiente multicultural. «**Aquí hay mucha gente joven de países diferentes y eso se aprecia en nuestra música. No queremos vivir en el pasado limitándonos a repro-**

ducir la música de otro tiempo», señala. Ese contacto con otras culturas explica que en su primer disco, *Imbarca* (Embarque en rumano), incluyan una versión de *Hasta siempre*, comandante, del cantautor cubano Carlos Puebla («**la tocamos al estilo de los gitanos de Transilvania**») y que en el recital de Apolo piensen incorporar *Ay, Carmela*, que fundirán con la pieza tradicional serbia *Opa cupa*.

Han reclutado a sus invitados de hoy para su segundo disco, que publicarán en otoño y que contendrá, al menos, cuatro canciones propias y algunos rescates históricos. Fieles a su máxima: «**nos gustan las piezas antiguas, olvidadas, no los hits**». ►►

► **TIMBUTKU.** De Abderramane Sissako. Con Ibrahim Ahmed y Abel Jafri. 12 años. Mauritania. 2014. DRAMA. 96 min. La localidad de Tombuctú está en manos de los yihadistas, que establecen todo tipo de prohibiciones a la población. **Boliche** (VOSE), **Icaria** (VOSE), **Lauren Universitat** y **Mélie** (VOSE).

► **UNA CANCIÓN DEL PASADO.** De Shainee Gabel. Con John Travolta y Scarlett Johansson. Apta. EEUU. 2004. DRAMA. 119 min. Una joven vuelve a su pueblo para recuperar la casa familiar. **Arenas Cine Gay**.

► **20.000 DÍAS EN LA TIERRA.** De Ian Forsyth y Jane Pollard. 12 años. G. B. 2014. DOCUMENTAL. 97 min. Retrato personal y profesional del músico e icono internacional Nick Cave. **Texas** (VOSC).

► **V3INGANZA.** De Olivier Megaton. Con Liam Neeson, Famke Janssen y Maggie Grace. 16 años. Francia. 2014. ACCIÓN. 109 min. Un antiguo agente es acusado erróneamente de un crimen. Utilizará sus habilidades para encontrar al culpable. **Cinesa Diagonal Mar**.

► **WHIPLASH.** De Damien Chazelle. Con Miles Teller, J. K. Simmons y Melissa Benoist. 7 años. EEUU. 2014. DRAMA. 109 min. Un joven batería logra un puesto en la orquesta de jazz de su conservatorio de música. Allí se enfrentará con el estricto director de la banda. **Cinesa Diagonal, Cinesa Diagonal Mar, Cinesa Herson City, Icaria** (VOSE) y **Verdi Park** (VOSE).

FILMOTECA

Plaza de Salvador Seguí, 1-9. Tel. 93 567 10 70

► **EN BUSCA DEL VALLE ENCANTADO 10.** De Charles Grosvenor. EEUU. 2003. ANIMACIÓN. 84 min. Pío y sus amigos conocen a un cuellargo. 17.00.

► **EL INCREÍBLE HOMBRE MENGUANTE.** De Jack Arnold. Con Grant Williams y Randy Stuart. EEUU. 1957. FANTASÍA. 81 min. Víctima de una nube radiactiva, un hombre empieza a disminuir de tamaño. **VOSE**. 19.00.

► **NUBES PASAJERAS.** De Aki Kaurismäki. Con Kati Outinen y Kari Väänänen. Finlandia. 1996. DRAMA. 96 min. Una pareja de clase media que está en el paro decide abrir un restaurante para sobrevivir. **VOSE**. 19.30.

► **AQUEST SENTIMENT INCERT.** De Ernst Lubitsch. Con Merle Oberon y Melvyn Douglas. EEUU. 1941. COMEDIA. 84 m. Una mujer casada se enamora de un pianista, pero el marido quiere recuperarla. **VOSC**. 21.30.

► **UPSTREAM COLOR.** De Shane Carruth. Con Amy Seimetz y Shane Carruth. EEUU. 2013. FANTASÍA. 96 min. La vida de una chica cambia tras descubrir que porta un extraño microorganismo. **VOSE**. 22.00.

► **CINESA PARC VALLÉS.** Can Jofresa. 85. Tel. 902 33 32 31. G.: vi. y sá. M.: do. www.cinesa.es. **Big hero 6.** Paddington. Stand by me Doraemon. V3inganza. Birdman. Boyhood... Corazones de acero. Dios mio... El Gran Hotel Budapest. El hobbit... La isla... Into the woods. La teoría... Noche en el museo 3... Siempre Alice. The imitation game. Whiplash. Capitán Harlock. C. Annie. Las ovejas no... El destino de Júpiter. Bob Esponja... C y cast. Cincuenta sombras... No confies en nadie. El francotirador. El libro de la vida. Samba. C y cast. Ex. Machina. Kingsman... La mujer de negro 2. El ángel...

VALLS

► **JCA VALLS.** St. A. M. Claret. 8. Tel. 977 60 27 01. G.: vi. y sá. www.jcasinsmes.cat. **Cómo entrenar tu... Paddington.** C. El séptimo hijo. Babadook. V3inganza. Blackhat... The imitation... Capitán Harlock. Annie. Las ovejas no... Into the... Birdman. Bob Esponja... La señal. Cincuenta sombras... El libro de la vida. El francotirador. Kingsman... La mujer de negro. El ángel...

VIC

► **SUCRE ACEC.** Uotja. s/n. Tel. 93 883 21 08. www.dinesacec.es. **Big hero 6.** C. Into the... Bob Esponja... La teoría... Cast. VOSC. Cincuenta sombras... Annie. El libro... Siempre... Ex. Machina. Kingsman... La mujer de negro. El ángel... Timbuktu. Cast y VO. Pas a pas. C.

► **VIGATÁ ACEC.** C. Verdaguier. 22. T. 938952403. www.cinesacec.es. El francotirador. Samba. C. Desayuno con diamantes. VOSC.

VILAFRANCA DEL PENEDES

► **CASAL.** R. Nostra Senyora. 35-37. T. 600716688. Vi.: Hollywood talkies. VO. Camino a la escuela. VO. Sá. Bob Esponja: un héroe fuera del agua. Sá. y do. Quédate conmigo. Ju.: Mil noches, una boda. VOSC.

► **KUBRICK.** General Prim. 7. Tel. 93 890 24 13. Cincuenta sombras de Grey. El francotirador.

VILANOVA I LA GELTRÚ

► **BOSC.** Rambla Principal. 90. T. 938938103. www.cine-mabosc.cat. Bob Esponja: un héroe fuera del agua. Cincuenta sombras de Grey. Ida. Dios mio, ¿pero qué te hemos hecho? El francotirador. Mr. Turner. La isla mínima. Pas a pas. C. Siempre Alice.

► **LAUREN GARRAR.** R. l'Onclat. 18. T. 902888300. G.: vi. y sá. www.laurencinemas.es. Noche en el museo 3: el secreto del faraón. Samba. La máscara del faraón. Perdida. Cashback. La gran seducción. Buffalo soldiers. Ninja Turtles. Hércules. Dios mio, ¿pero qué te hemos hecho? Spy game. Las flores de Harrison.

VILA-SECA

► **OCINE.** A. Pere Molas. 36. T. 902 170831. G.: vi. y sá. www.ocine.es. La teoría del... Annie. Bob Esponja... El destino de Júpiter. The interview. Los pingüinos... C. La isla mínima. Cincuenta sombras de Grey. El francotirador. El libro de la vida. Birdman. Ex. Machina. Kingsman... La mujer de negro. El ángel...

el Club del subscriptor de el Periódico

www.tresc.cat 902 33 90 33



MÚSICA



La reunión balcánica

Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra

SALA APOLO - BARCELONA

Jueves 5 de marzo / A las 21.00 horas

Compra de entradas en la web www.tresc.cat

El Club anima a sus socios a acudir al **Concert TR3SC** de la Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra (BGKO) en la Sala Apolo. Bajo el lema de **#BalkanReunion**, la BGKO será la protagonista de un concierto único en el que reunirá a los máximos exponentes de la escena balcánica europea: el cantautor esloveno Vlado Kreslin, la cantante turca Nihan Devocioglu y el rey del saxo gitano Ferus Mustafav. Además, en la **#BalkanReunion** estarán también músicos amigos de la familia BGKO.

~~12€~~
gratuito

Para TR3SC BÁSICO / PREMIUM / SUSCRIPTORES EL PERIÓDICO

VINOS



Cata de vinos de altura

Con quesos Betara, del Pirineo

OCIOVITAL - BARCELONA

Viernes 6 de marzo / A las 19.00 horas

Compra de entradas en la web www.tresc.cat

El Club anima a sus socios a participar en la cata de los viernes por la tarde: **Els beforeweekends del TR3SC**, del ciclo **#10tastos, 10cellers**. El 6 de marzo se hará una cata de seis vinos de Cara Nord, una bodega de la Sierra de Prades, productos elaborados a 800 metros de altura. La actividad será dirigida por Xavier Cepero, director y socio fundador de la bodega. Los vinos se maridarán con quesos Betara de vaca, cabra y oveja. Se elaboran en el Pirineo y son artesanos y ecológicos.

~~24€~~
12€

Para TR3SC BÁSICO / PREMIUM / SUSCRIPTORES EL PERIÓDICO

ARTES ESCÉNICAS



Musical 'A la burguesa'

TEATRE AKADÈMIA - BARCELONA

Viernes 6 de marzo / A las 20.30 horas

Compra de entradas en la web www.tresc.cat

En el musical **A la burguesa**, dos personajes de la alta burguesía vienesa de finales del XIX, aburridos de su entorno privilegiado, deciden tener un **affaire** «a lo pobre». Así, se ensucian la ropa y se inventan una vida miserable. Tras la función del 6 de marzo, habrá coloquio TR3SC.

~~22€~~
10€

Para TR3SC BÁSICO / PREMIUM / SUSCRIPTORES EL PERIÓDICO

MUSEOS



La legendaria Bultaco

MUSEU DE LA MOTO - BARCELONA

Miércoles 4 y 25 de marzo / A las 17.00 horas

Reserva de invitaciones en www.tresc.cat

El TR3SC anima a sus socios a participar en la visita guiada a la exposición **Bultaco, motos de leyenda**. Pese a su corta vida productiva, la marca creada por F. X. Bultó en 1958 dejó un impresionante legado, sobre todo de modelos emblemáticos, pero también de éxitos comerciales.

~~7€~~
gratuito

Para TR3SC BÁSICO / PREMIUM

MÚSICA



Triple concierto en Let's Festival

SALAMANDRA-L'HOSPITALET

6 de marzo / 21.00 horas

Reservas: www.tresc.cat

Noche de pop, rock de garage y **krautrock** con Los Nasty's, Les Sueques y The Saur's.

~~15€~~
2x1

TR3SC BÁSICO / PREMIUM / SUSCRIPTORES EP

ARTES ESCÉNICAS



'Cremats', comedia de humor negro

TEATRE APOLO - BCN

Hasta el 8 de marzo

Entradas, en www.tresc.cat

Ácida historia protagonizada por cuatro personajes quemados de la vida que llevan.

~~20-28€~~
hasta 40%

TR3SC BÁSICO / PREMIUM / SUSCRIPTORES EP

MÚSICA



Festival de Jazz de Terrassa

VARIOS ESPACIOS-TERRASSA

Del 4 al 22 de marzo

Entradas, en www.tresc.cat

Hasta 32 grupos de la escena catalana e internacional actuarán en la 34ª edición.

~~5-35€~~
15%

TR3SC BÁSICO / PREMIUM / SUSCRIPTORES EP

Cumbre balcánica en Apolo

Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra propone su diálogo cultural

JORDI BIANCIOTTO
BARCELONA

JUEVES, 5 DE MARZO DEL 2015

Las culturas gitana y judía representan, en apariencia, mundos distintos, pero sus músicas tienen numerosos puntos de contacto. **«Gitanos y judíos vivían juntos en muchos pueblos de Europa oriental, y compartían canciones. En muchos casos no se sabe quién tomó prestado de quién»**, explica el clarinetista serbio, de raíces indias y formación clásica, Robindro Nikolic, portavoz de la Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra, que ofrece este jueves el recital 'Balkan reunion' en Apolo (21.00 horas).



El grupo Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra.

Creada en Barcelona en el 2012, la Orquesta cuenta con la cantante catalana Sandra Sangiao y músicos de Grecia, Italia, Francia, Rusia y Ucrania, y esta noche contará con tres invitados de prestigio: el cantante esloveno Vlado Kreslin, la turca Nihan Devocioglu y el saxofonista macedonio King Ferus Mustafov. Reticentes a la mezcla de géneros, prefieren hablar de comunicación entre estilos. **«Han salido grupos de gipsy-ska, gipsy-punk o balkan-cumbia donde todo acaba sonando igual. Nosotros partimos de la idea de que la música gitana y la judía son diferentes, aunque tengan aspectos en común»**, señala Nikolic, para quien ambos pueblos tienen en común que **«han demostrado siempre una gran capacidad para sobrevivir y echar raíces en lugares nuevos»**.

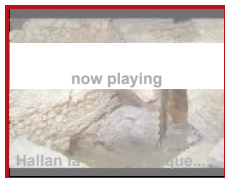
Versión de 'Ay, Carmela'

Barcelona imprime, opina Nikolic, un acento inspirador en el grupo a través de su ambiente multicultural. **«Aquí hay mucha gente joven de países diferentes y eso se aprecia en nuestra música. No queremos vivir en el pasado limitándonos a reproducir la música de otro tiempo»**, señala. Ese contacto entre culturas explica que en su primer disco, 'Imbarca' (Embarque en rumano), incluyan una versión de 'Hasta siempre, comandante' del compositor cubano Carlos Puebla (**«la tocamos al estilo de los gitanos de Transilvania»**) y que en el recital de Apolo piensen incorporar 'Ay, Carmela', que fundirán con la pieza tradicional serbia 'Opa cupa'.

Han reclutado a sus invitados de hoy para su segundo disco, que publicarán en otoño y que contendrá, al menos, cuatro canciones propias y algunos rescates históricos. Fieles a su máxima: **«nos gustan las piezas antiguas, olvidadas, no los hits»**.

MÁS INFORMACIÓN EN VÍDEOS

Últimos vídeos de cultura : Hallan la casa en la que Jesucristo pasó su infancia



EN EL PERIÓDICO

«¡Rocío Jurado es lo más!»

El rescate de 'Lo poder del cant'

Dudas sobre Anna Allen

El sonido de la bondad

EN OTROS MEDIOS

Kim Kardashian, quién te ha visto y quién te ve (ELMUNDO.ES)

Pautas para reducir los costes de impresión (HP)

HTC presenta su móvil estrella One M9 (EXPANSIÓN)

¿Cómo encontrar pareja? (EDARLING)

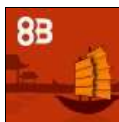
recomendado por



Hipoteca Inteligente EVO
Sin comisiones, sin letra pequeña...Descubre la Hipoteca Inteligente.
hipoteca.evobanco.com



Tu Semana Santa Barceló
Alarga tu estancia y consigue hasta 30%Dto
¡Reserva en Barcelo.com!
Barcelo.es/Semana-Santa



¡Habla chino en 8 meses!
Demostrarte hablar chino en 8 meses nos hace únicos. ¡Pruébalo ahora!
www.8belts.com



Especialízate en la UOC
¡Matrícula abierta!
www.uoc.edu

Cumbre balcánica en Apolo

Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra propone su diálogo cultural



El grupo Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra. /
FERRAN SENDRA

1 Se lee en
minutos

JORDI BIANCIOTTO
BARCELONA



Por qué confiar
en El Periódico

04 de marzo del 2015.
Actualizada 05 de
marzo del 2015 a las
17:33



Las culturas gitana y judía representan, en apariencia, mundos distintos, pero sus músicas tienen numerosos puntos de contacto. **«Gitanos y judíos vivían juntos en muchos pueblos de Europa oriental, y compartían canciones. En muchos casos no se sabe quién tomó prestado de quién»**, explica el clarinetista serbio, de raíces indias y formación clásica, Robindro Nikolic, portavoz de la Barcelona Gypsy Klezmer Orchestra, que ofrece este jueves el recital 'Balkan reunion' en Apolo (21.00 horas).

Creada en Barcelona en el 2012, la Orquesta cuenta con la cantante catalana Sandra Sangiao y músicos de Grecia, Italia, Francia, Rusia y Ucrania, y esta noche contará con tres invitados de prestigio: el cantante esloveno Vlado Kreslin, la turca Nihan Devecioglu y el saxofonista macedonio King Ferus Mustafov. Reticentes a la mezcla de géneros, prefieren hablar de comunicación entre estilos. **«Han salido grupos de gipsy-ska, gipsy-punk o balkan-cumbia donde todo acaba sonando igual. Nosotros partimos de la idea de que la música gitana y la judía son diferentes, aunque tengan aspectos en común»**, señala Nikolic, para quien ambos pueblos tienen en común que **«han demostrado siempre una gran capacidad para sobrevivir y echar raíces en lugares nuevos»**.

Barcelona imprime, opina Nikolic, un acento inspirador en el grupo a través de su ambiente multicultural. **«Aquí hay mucha gente joven de países diferentes y eso se aprecia en nuestra música. No queremos vivir en el pasado limitándonos a reproducir la música de otro tiempo»**, señala. Ese contacto con otras culturas explica que en su primer disco, 'Imbarca' (Embarque en rumano), incluyan una versión de 'Hasta siempre, comandante', del cantautor cubano Carlos Puebla (**«la tocamos al estilo de los gitanos de Transilvania»**) y que en el recital de Apolo piensen incorporar 'Ay, Carmela', que fundirán con la pieza tradicional serbia 'Opa cupa'.

Han reclutado a sus invitados de hoy para su segundo disco, que publicarán en otoño y que contendrá, al menos, cuatro canciones propias y algunos rescates históricos. Fieles a su máxima: **«nos gustan las piezas antiguas, olvidadas, no los hits»**.



DISCOS ▾

CONCIERTOS

ENTREVISTAS

F DE FESTIVALES ▾

NOTICIAS

DE PALABRAS

ESPECTÁCULO



Noticias de conciertos

Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra

📅 1 marzo, 2015 👤 Miguel Amorós



Presenta Balkan Reunión

Presenta Balkan Reunión

Jueves 5 de marzo en la sala Apolo de Barcelona

Para los amantes de los ritmos balcánicos que vivan en **Barcelona** y alrededores, una recomendación interesante, un concierto exclusivo de la **Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra** y que han denominado como **Balkan Re**. Será el próximo jueves 5 de marzo en la sala **Apolo** de **Barcelona** y se trata de un concierto único de la banda, con invitados pero que muy especiales.

Para que conozcáis algo más a esta interesante banda, entresacamos unas líneas de su propia hoja de prensa presentando a la formación:

*“La **BGKO** está formada con una base de seis músicos de Serbia, Italia, Francia, España, Grecia e India que se unieron en Barcelona por su pasión por la música balcánica desde un punto de vista muy propio. Su estilo particular viene de la música klezmer, el jazz manouche y la música romaní, así como de su interés por explorar los estilos olvidados, timbres y sabores específicos de diversas regiones del Este de Europa. Asimismo, el grupo compuesto por clarinete, voz, contrabajo, acordeón, guitarra y percusiones se ha dejado inspirar por la escena de Barcelona, desde los temas latinoamericanos, tradicionales catalanes y del oriente medio, hasta el sonido vibrante del jazz y el rockabilly”.*

Las colaboraciones especiales para este concierto vendrán, por un lado, por los amigos-músicos de la banda, el violinista **Oleksandr Sora** y el violonchelo de **Sasha Agrano** y por otro, por unos invitados ilustres como son el saxofonista macedonio **King Ferus Mustafov**, el cantante y guitarrista esloveno **Vlado Kremlin** y la cantante turca **Nihan Devecioglu**.

Sin duda una fiesta a la que no podremos faltar y allí estaremos para contarlo y bailarlo. **+Info | Relacionados | Miguel Amorós.**





DISCOS ▾

CONCIERTOS

ENTREVISTAS

F DE FESTIVALES ▾

NOTICIAS

DE PALABRAS

ESPECTÁCULO



Festivales 2015

Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra

📅 13 julio, 2015 👤 Candido Querol



ATempo 4 Dejazz

Hay un cuento popular que explica que en un principio solo había una familia *gitana*, viajaban en un carromato tirado por un viejo caballo y tuvieron muchos hijos, el carromato era pequeño y los hijos iban cayendo por los lugares por donde pasaban, por eso hay *gitanos* en todo el mundo. Lo mismo ocurre con los componentes de esta **BGKO**, músicos de diferentes nacionalidades unidos por la música *Klezmer* y la música *gipsy*, que por casualidad se encuentran en este momento en **Barcelona**. Al *acordeón* el *italiano* **Mattia Schirosa**, a las *percusiones* el *griego* **Stelios Togias**, en el *contrabajo* estaba en esta ocasión el *ruso* **Demetrius**, sustituyendo al serbio **Ivan Kovacevic**, en la *guitarra* el *francés* **Julien Chanal**, en el *clarinete* el *serbio/ indio* **Robindro Nicolic** y a la voz la *catalana* **Sandra Sangiao**. Empieza la noche con dos instrumentales, dos clásicos de música *klezmer* que deja claro el alto nivel como instrumentistas de los músicos que tenemos delante y la compenetración, (sabía que el *contrabajo* era nuevo en el grupo, había «chafardeado» su escaleta y la cantidad de anotaciones que tenía escritas me daba pistas de su compromiso) enseguida fue evidente que no sólo se había ganado el puesto, sino que sus compañeros se daban cuenta de sus posibilidades a la hora de improvisar, había que estar atentos al *ruso*. En los dos primeros temas la *guitarra* y sobre todo el *clarinete* destacaban como líderes, el *francés* **Chanal** con claras influencias de **Django Rehindart** y **Nicolic** con una potencia al soplar que se elevaba con facilidad por encima del grupo. Sale **Sandra**, y con esa voz preciosa y sus ganas de convencer, rápidamente atrapa al público, y más cuando empieza a sonar *Ederlezi*, ese canto *gitano* a la primavera, que popularizo **Goran Bregovic**, y que **Sandra** cantó con una entrega total, maravilloso. Vuelven los temas instrumentales, *guitarra* y *clarinete* siguen alternando el liderazgo pero el *contrabajo* quiere libertad, de repente empieza un solo extraño y sin darte cuenta, **Sandra** está entonando *Comandante Che Guevara* de **Víctor Jara** ¡toma fusión! el *clarinete* vuelve a colarse entre los poemas de **Víctor Jara** y la mezcla es perfecta. **Sandra** se retira y el quinteto ataca un clásico *judío* que vendría a titularse algo así como *Tarde de rosas* (según me explicó más tarde **Nicolic**) para mí el mejor de la noche, todo el quinteto entregado, dos solos de *clarinete* y *guitarra* impresionantes y con mucha libertad y cierre del quinteto con toda la fuerza de la *música balcánica* pero huyendo de la repetición gratuita. Vuelve **Sandra** y nos presenta unas «*corrandes*» catalanas tituladas *El Testament d'Amèlia*. Siguen con una danza de los *gitanos* de **Turquía** y ahora es el *acordeón* de **Schirosa** quien lidera el tema. El *clarinete* que había salido del escenario se mueve entre el público buscando la complicidad del baile, también **Sandra** aprovecha cualquier ritmo para llenar el escenario con la gracia de las danzantes gitanas de cualquier país del mundo. Un folklore sin fronteras en estado puro. +



DISCOS ▾

CONCIERTOS

ENTREVISTAS

F DE FESTIVALES ▾

NOTICIAS

DE PALABRAS

ESPECTÁCULO



Festivales 2015

Kayah & Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra

📅 27 agosto, 2015 👤 Miguel Amorós



13º San Miguel Mas i Mas Festival

Palau de la Música, Barcelona. 24 de agosto de 2015



13º San Miguel Mas i Mas Festival

Palau de la Música, Barcelona. 24 de agosto de 2015

El festival **Mas i Mas** tuvo la excelente idea de unir a la **Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra (BGKO)**, una de las bandas con más proyección y que mejor interpreta las músicas tradicionales de los gitanos y judíos del este de **Europa**, y a **Kayah**, una de las voces más populares de **Polonia**. Además en ese lugar incomparable como es el **Palau de la Música Catalana**. La **BGKO** eligió parte del repertorio, **Kayah** aportó algunas propuestas y juntos acabaron de redondear un *setlist* de casi veinte canciones. Ensayaron un par de días antes del recital y el resultado en directo fue admirable.

Como bien explicaba la organización, se trataba de *“todo un reto y un privilegio para el debut en el Palau de la Música Catalana de la Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra. Una formación que, con solamente tres años de existencia, ha conseguido un reconocimiento y una popularidad realmente sorprendentes. Integrada por seis músicos, clarinete, voz, contrabajo, acordeón, guitarra y percusiones, originarios de Serbia, Italia, Grecia, Francia y Cataluña, todos ellos instalados en Barcelona, la BGKO ofrece como carta de presentación un primer disco, “Imbarca” (2014), donde se concentra la energía y la diversidad cultural que define su repertorio. Ritmos klezmer, manouche, romaní, balcánicos y judíos que ellos recuperan y ponen al día con las esencias sonoras más auténticas y genuinas del Viejo Continente”*.

Por su parte Kayah ha vendido *“más de un millón de copias de sus trabajos discográficos y es una auténtica celebridad para los amantes de las músicas de raíz y que siempre se encuentra predispuesta a ensanchar sus horizontes sonoros. La versatilidad de su voz le permite combinar géneros como el pop, el jazz, el soul y la tradición, sin que esta mezcla rebaje ni un gramo la personalidad de su registro y la identidad de sus orígenes. Es por eso que en el año 1999 Goran Bregović la eligió para grabar un disco conjunto –“Kayah i Bregović”- que se convirtió en uno de los álbumes más populares de la historia de Polonia”* y por el que fue conocida en nuestro país. Su último trabajo **Transoriental Orchestra**, es su particular homenaje a la música judía de todo el mundo y presenta *“una sinergia de sonidos judíos, eslavos, balcánicos y persas, combinado con una mezcla de improvisaciones sobre música tradicional, etno-jazz y guiños a música electrónica, y que incorpora algún tema expreso para el cine. Sus variadas canciones están cantadas en polaco, hebreo, macedónico, árabe, yiddish y ladino”*.

Con todo este tremendo bagaje y con un **Palau** con una muy buena entrada, salieron a escena los músicos de la **BGKO** e interpretaron un par de temas *klezmer* que fueron *Fun Taslach* y *Sammy's Freilach*. Con ellos dejaron claro, por un lado, el virtuosismo de estos grandes músicos, y por otro, lo bien que suena el **Palau** con instrumentos acústicos.

Apareció entonces **Sandra**, la cantante de la **BGKO** e interpretaron *La Dama d'Aragó*, un romance tradicional catalán del siglo XVI que ya había cantado **Maria del Mar Bonet**, pero también **Serrat** e incluso **Roger Mas** o **Raül Fernández "Refree"**. Su versión fue preciosa y sonó muy delicada y a momentos dinámica. Fue la canción que dio pie a que saliera **Kayah** al escenario. Con un vestido azul amplio con brillantitos y una belleza morena y elegante, se presentó como una diva, pero en seguida demostró una simpatía y un carisma cercano y sugerente a la vez. Ella cantó *Josele Majn Krojn*, una emotiva canción judía donde mostró su conmovedora y vigorosa voz combinándola con **Sandra**. A mitad de canción ya puso a todo el mundo a tocar palmas para acompañar una parte de la canción, demostrando ese magnetismo que tiene con el público. Pero es que después cantó *Kicy Bidy i Bokha*, una canción que aparece en la película **Papuska**, que se estrenará en breve en España, y que toma el nombre del apodo de **Bronislawa Wajs**, primera poeta gitana en publicar su obra en **Polonia**, desafiando la imagen femenina tradicional de su comunidad y que en sus relatos expresa los sufrimientos y anhelos del pueblo romaní y trata, con un poderoso lirismo, la manera en que los gitanos sufrieron la Segunda Guerra Mundial y la pobreza que sobrevino a esta población.

Después, para relajo de las cantantes, la banda interpretó *Betlem*, un instrumental con esas subidas y bajadas de ritmo que incitaban a levantarse de la silla a bailar, pero la seriedad del **Palau** a veces impone demasiado. Aunque llegó después otro tema de piel de gallina, el clásico *Ederlezi*, del que **Kayah** había hecho su propia versión con **Bregovic**, o sea su *Nie Ma, Nie Ma Ciebe*. La cómplice mezcla de ambas voces en ese precioso tema fue otra muestra que ese trabajo conjunto ha merecido la pena. Y la siguiente no fue menos esplendida, el *Lume Lume*, esa canción popular rumana que nos enseñaron la **Fanfare Ciocarlia** con la ayuda de las Voces Búlgaras y que **Kayah** presentó bebiendo de su copa de vino y brindando por el público. Pero es que después sonó la irresistible *100 Lat Mlodej Parze* que también hiciera junto a **Bregovic**. Fue difícil aguantar en la silla, pero es lo que tienen los auditorios, convenientes para escuchar pero dificultosos para bailar. Aunque la butaca compensó para escuchar el emocionante *Ta Ostania Niedziela*, composición de un autor polaco y que fue conocida con “el tango del suicidio”. Después otro bonito instrumental para relajar, *Erev Shel Shoshanim*, canción utilizada en los casamientos judíos y también para la danza del vientre y que muchos cantantes han versionado, como por ejemplo la gran **Miriam Makeba**. Con ella, clarinete y violín tuvieron su imaginativo momento de lucimiento. Ese tema nos preparó para los intensos *Magla Padnala v Dolina*, donde **Kayah** mostró de nuevo sus evocadores matices en la voz, y para el *Jovano, Jovanke*, que grabara junto al acordeonista **Marcin Wyrostek**. Ya se acercaba el final, así que *Longa*, otro tema instrumental con un espectacular solo de clarinete, tocado con respiración circular, subió aún más la temperatura. Y aquí nos embarga la duda, pero si no nos falla la memoria la **BGKO** tocó su *Cigani Ljubiat Pesni*, esa canción tradicional rusa y gitana que nos llevó hasta el himno internacional gitano, el *Djelem Djelem* y que cerró de forma memorable el concierto. Aunque aún nos quedaría vivir una de las perlas del mismo, porque salió sola **Kayah** para estremecernos con *Eli, lama sabactani?* (Dios mío, ¿por que me has desamparado?) totalmente a capela y poniéndonos de nuevo la piel de gallina. El final real de la actuación llegaría con el clásico *Hasta Siempre, Comandante*, que si bien fue festivo, nosotros lo hubiéramos cambiado por el alocado *Prawy Do Lewego* del mencionado disco con **Bregovic** y que sin duda hubiera puesto a todos a bailar.

Era la primera visita de **Kayah** a **Barcelona** y al estado español (justo el día anterior había presentado junto a su banda el disco que antes mencionábamos **Transoriental Orchestra** en **Bilbao**), esperamos que vuelva pronto. [+Info](#) | [Relacionados](#) | [Miguel Amorós](#).



16/10/2014 Artículos, Crónicas/Reseñas

La felicidad nostálgica

El próximo 1 de noviembre la sala de conciertos "**Marula Café**" de **Barcelona** acogerá a la **Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra (BGKO)**. Ésta es una cita muy muy especial, ya que encontrar música balcánica en la ciudad es un verdadero lujo. Cada vez son más los que se atreven con el estilo y se adentran en el panorama musical más rico de todos.



static.magazine.dafy.org/2014/10/1m.jpg

Sigue la cultura

Suscríbete a nuestra newsletter para estar a la última en las noticias culturales de dafy.magazine

Email

SUBSCRIBE





La historia de la **BGKO** empieza en la primavera de 2012, cuando once músicos se unen para dar un concierto de celebración del día mundial del pueblo gitano. Algunos de ellos ya se conocen de numerosas jam sessions del local **"El Arco de la Virgen"**, mientras que otros frecuentan diferentes lugares de la escena musical de Barcelona.

Tras su primer viaje por los países balcánicos, **Sandra** (cantante) llega al grupo cuatro meses después de que este se forme. Sandra canta diferentes estilos de música, desde la tradicional catalana hasta el fado, el góspel y la africana.

Ivan (contrabajo) , antes de unirse a la familia de la BGKO, es ya un referente de la escena del rockabilly, blues y swing jazz de Barcelona, estilos musicales que él abarca durante toda su vida.

Julien llega de Francia con una maleta llena de canciones, jazz manouche, jazz moderno, música irlandesa y música africana.

Mattia (acordeón), originario de Italia, se dedica durante años a tocar tarantelas en el monumento de las tres cruces en lo alto del Parc Güell de Barcelona. Dentro de él, sin embargo, laten con fuerza la inquietud y la curiosidad por la música balcánica gitana.

Robindro (clarinete) procede de una familia serbio-india y crece en el medio de diferentes esferas musicales, pero toca mayoritariamente música clásica, lo que le hace pasar algunos años en Salzburgo, centro de la escena clásica europea. Pocos meses después de trasladarse a Barcelona, surge la idea de crear la BGKO.

Stelios es percusionista, multi-instrumentalista y compositor, participa en un montón de fiestas griegas y griego-turcas en Barcelona... Stelios se encontró a sí mismo en su nueva familia musical, para la que además compone distintas piezas.

La banda ha colaborado con músicos de todo el mundo abriendo sus puertas a nuevos estilos y experimentando sin cesar. En las jam sessions de “El Arco de la Virgen” (cada jueves a las 21:00) podemos disfrutar de la música de algunos de sus músicos, pero el 1 de noviembre la banda completa nos espera en el **“Marula Café”** con una verdadera explosión de emociones: desde la festividad, el trance ritual y la serenidad, hasta la tristeza y la nostalgia.

CONCIERTO

Balkan Reunion, by BGKO





Por [Ale Oseguera](#)

¿Dónde?

Sala Apolo

C/ Nou de la Rambla, 113

[Ver Mapa](#)

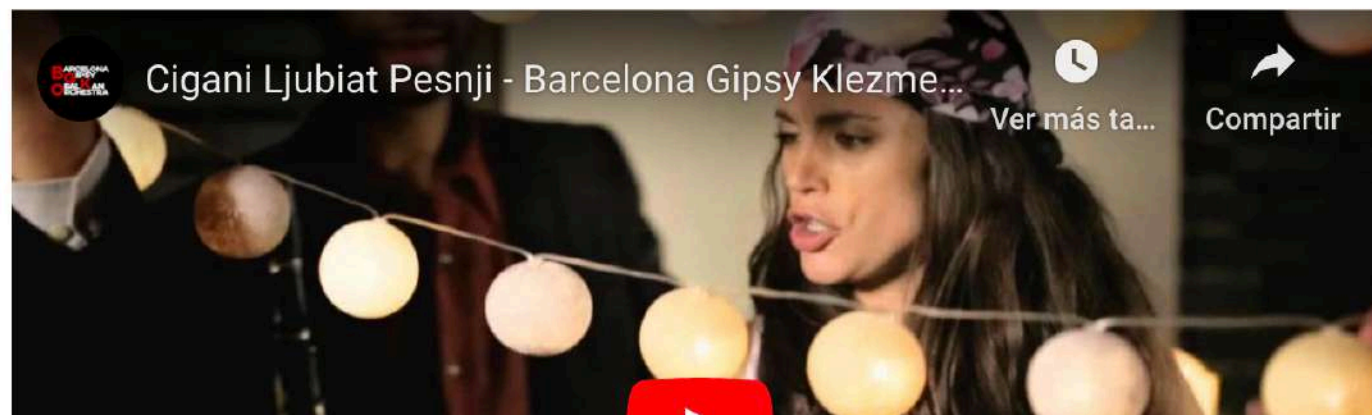
¿Cuándo?

21h.

How Much?

Anticipada: 12€. Taquilla: 15€.

Hace años que sigo a la [Barcelona Gipsy Klezmen Orchestra](#) y hace años que los recomiendo. Y no me canso. Los he visto actuar aquí y allá y he podido ser testigo de cómo, con el paso de esos años, la gente empezaba a quedarse fuera de las salas donde se presentaban, haciendo cola para poder disfrutar de su música. En ningún otro lugar sino en esta ciudad podría haber nacido una formación tan pura, tan poderosa y tan llena de energía. Sus integrantes, nómadas y cosmopolitas, gitanos y profesionales, pero sobre todo, amantes de la música, van camino de convertirse —si es que no lo han logrado ya— en uno de los referentes de la música “made in Barcelona”. Sus ritmos derivados de la música klezmer, el jazz manouche y los ritmos gitanos y judíos han llenado recintos tan románticos y ‘underground’ como el Arco de la Virgen, y tan prestigiosos como L’Auditori. Ahora toca el turno a la mítica Sala Apolo, donde además, recibirán como invitados a grandes exponentes de la música balcánica. [Esta velada será para sentir, saltar hasta sudar y aplaudir mucho mucho mucho a estos grandes artistas.](#)





UNIÓN ROMANÍ

Member of the INTERNATIONAL ROMANI UNION
Organism acknowledged by the United Nations

25.02.2015 - BARCELONA

La Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra prepara una gran fiesta balcánica

Ofrecerán un concierto en Apolo junto a grandes artistas romà de Europa del este

El próximo 5 de marzo actuará en la Sala Apolo de Barcelona la Barcelona Gipsy Klezmer Orchestra (BGKO), uno de los grupos de referencia en España en cuanto a las músicas del Este, en especial a la música gitana y klezmer.

Para este concierto el sexteto contará con una formación excepcional, ya que han invitado para acompañarles en el escenario a algunos músicos gitanos que son leyenda viva en sus países de origen: el saxofonista macedonio King Ferus Mustafov y el cantante esloveno Vlado Kreslin. Asimismo, también participará en esta fiesta balcánica la cantante turca Nihan Devecioglu.

La 'Balkan Reunion', tal como ellos han denominado a esta experiencia, se prevé una inmejorable ocasión de disfrutar de la música gitana y judía en su dimensión más imaginativa y festiva.

(Silvia Rodríguez)

